

JOURNAL HEBDOMADAIRE

ABONNEMENTS

Un an	\$1.50
Six mois	1.00
Etats-Unis	2.50

L'ECLAIREUR

TARIF DES ANNONCES

Mesure agathe: 14 lignes au pouce

Première insertion \$.10

Deuxième insertion 05

Tarif spécial pour annonces à long terme.

"L'ECLAIREUR LTEE", proprié taire.

ORGANE DU DISTRICT DE BEAUCE

ED. FORTIN, directeur

LA LUTTE est ENGAGEE

Il s'agit de la grande bataille à livrer à la tuberculose, cette peste blanche si terrible qui cause plus de ravages que le choléra et la guerre réunis.

Mardi soir, nous avions l'avantage d'entendre, à Québec, le Père Sanson, un orateur sacré de haute envergure, dénoncer en des termes d'une vibrante émotion cette terrible faucheuse de vies humaines et sonner le premier coup de clairon de la croisade anti-tuberculeuse dans le district de Québec.

Le gouvernement provincial a décidé de livrer une rude bataille au fleau et en face des 30,000 tuberculeux qui vivent et s'étiolent dans notre province, la campagne de prévention sera ouverte avec l'aide généreuse de \$500,000 fournis par le gouvernement Taschereau.

En attribuant cette somme générale à la défense de la race, le gouvernement entend procéder avec méthode, le secrétaire provincial a clairement exposé son programme.

C'est un fait acquis que l'hygiène demeure la mesure préventive la plus efficace contre l'infection tuberculeuse. Aussi une campagne intensive d'éducation populaire s'impose. En cette province comme en France, où la maladie exerce des ravages si nombreux, l'emploi de l'hygiène laisse beaucoup à désirer. De grands progrès ont été obtenus de ce côté. Mais que de choses ne reste-t-il pas à accomplir encore!

C'est pourquoi M. David place à la tête de son projet cet article fondamental: l'éducation de la masse au point de vue des conditions sanitaires à obtenir. Il fait appel aux divers éléments dirigeants: le clergé, le corps médical, la presse, l'école. Il suit à l'avance qu'il peut compter sur leur généreux concours.

La création d'un dispensaire-école, annoncée par l'honorable ministre, aura une grande utilité pratique. Elle assurera la compétence des médecins et des infirmières-visiteuses dans cet ordre de spécialités.

Non content de prendre des mesures préventives, le gouvernement veut porter secours aux malades au moyen de dispensaires mis à leur disposition. Il débutera par huit établissements de ce genre disséminés aux quatre coins de la province.

Le but des dispensaires sera d'aider aux médecins des différentes régions à soigner les malades. Les médecins y entreront gratuitement et auront accès à l'outillage dont ils ont besoin. Le gouvernement se constitue ainsi le coopérateur du monde médical.

Comme on eut le constater, nos gouvernements sont déterminés à lutter par tous les moyens possibles contre le mal dévastateur. Non seulement ils fournissent le nerf de la guerre avec une grande abondance, mais ils vont chercher la meilleure méthode de l'utiliser avec profit.

C'est une oeuvre admirable. Déjà, un octroi de \$100,000 permettra l'agrandissement de l'hôpital Laval. Avec le sanatorium du Lac Edouard, acquis et remis en état, la région de Québec sera bientôt pourvue de facultés suffisantes d'hospitalisation.

À Montréal, le gouvernement doit ériger un hôpital auquel il accorde un montant de \$150,000. Il s'apprête aussi à prendre possession du Sanatorium de Ste-Agathe.

La province entière applaudira à ce nouveau geste du gouvernement, qui atteste le plus vif esprit d'initiative, un patriotisme bien compris, un sentiment réel d'humanité.

Dans la Beauce, notre population a été lourdement atteinte, douloureusement frappée par ce terrible fléau. Il faut se donner la main pour lutter avec énergie et prendre en pitié ses malheureuses victimes de la tuberculose que l'on peut sauver d'une mort certaine.

Nous aurions voulu que les vibrantes paroles du Père Sanson, celles du premier-ministre et de l'hon. M. David fussent entendues de la foule pour bien saisir toute la portée de la lutte entreprise afin de conjurer le danger qui menace notre race.

PATERNELLE BONTE

C'est avec les sentiments de la plus vive reconnaissance que nos concitoyens ont appris hier le don généreux que Notre Saint Père le Pape Pie XI fait à l'église métropolitaine de Québec. Cette délicate attention du Souverain Pontife pour le chef éprouvé de l'Eglise canadienne touche jusqu'au fond de l'âme le moindre de ses enfants.

Il y a dans cette souscription du Prionnier du Vatican de quoi adoucir beaucoup de l'amertume et de la douleur que nous avons tous éprouvées de la ruine de notre chère Basilique. Quel exemple pour chacun de nous et quel encouragement pour tous ceux qui ont pris à coeur de faire renaître bien vite de ses cendres ce monument séculaire de notre foi! Qui hésitera à faire sa part, toute sa part, après la grande générosité de Sa Sainteté. Ne dirait-on pas que la charité du Saint-Père lui fait faire des prodiges pour répondre à tous les appels et venir en aide à toutes les infortunes!

Le don de Pie XI est un don magnifique, digne du Pontife-Roi. Nous l'en remercions tous, avec une respectueuse et filiale gratitude. Il n'est pas un coeur français en Canada qui ne battra d'émotion à la pensée du souvenir touchant qu'a eu pour nous Notre Saint-Père Pie XI.

LA RAGE DU SPORT

Que. 18 février, 1923.

Cette rage de Sport, qui sevit maintenant dans notre pays est en train d'abaisser de notable façon le niveau intellectuel de notre pauvre Canada, qui n'avait cette pas besoin d'augmenter sa dose moyenne de bêtise, ayant déjà la politique, qui est bien l'exercice le plus abrutissant que je connaisse.

Périsse l'esprit plutôt que les biceps, c'est du joli, et pourtant c'est là le mot d'ordre d'aujourd'hui. Ah! elle sera gracieuse la génération qui pousse.

Les bras enflés par la boxe et le canotage, les jambes ceclées par l'équitation, les genoux noués par le patin et le ski, le dos voûté par la bicyclette, sans compter les blessures reçues dans l'exercice de ces différents sports, je m'imagine que l'homme futur sera un bien vilain animal, et je remercie le Seigneur de m'avoir fait naître de telle sorte qu'il me sera impossible, à moins de battre le record des patriarches, de voir ainsi déformée cette créature qu'on appelle un homme et que Dieu avait faite à son image.

HENRI DE MONTBRUN.

DIMANCHE DE LA QUASIMADO

La semaine sainte et Pâques sont célébrées et c'est presque un regret que de me sentir maintenant éloigné de ces grands jours de l'Eglise. J'aime surtout ces annuelles visites aux ténébres rouges des tombeaux où la foule lente et grave s'écoule auprès du mort divin qui va revivre. . . . Chaque fidèle alors affermit en soi cette croyance qu'après l'épreuve suprême il revivra dans un monde où il sera à jamais pardonné et pur; ainsi l'idée nécessaire, absolue, de l'éternelle Résurrection traverse les temps. . . .

D'ailleurs, si le besoin de s'attacher à un idéal surnaturel semble avoir pétri le coeur des plus indifférents en apparence, jamais la foi n'a été plus vivace parmi les catholiques. Un peuple qui croit est un peuple fort, et nous sommes plein de confiance.

HENRI DE MONTBRUN.

Tel. Beauce et Bell Tel. Rural
WILFRID MARCOTTE
Syndic autorisé
Vérificateur et Liquidateur de
Faillites.
Compromis entre débiteurs et créanciers.—Administrateur de successions.—Expert en comptabilité commerciale.

Bureaux à ST-GEORGES-EST Co. Beauce
Mais nous avons confiance que partout cette croisade trouvera des chevaliers et que demain, la terrible peste blanche sera combattue avec acharnement.

UN EVENEMENT IMPORTANT

LA BANQUE NATIONALE ET NOTRE AVENIR ECONOMIQUE

La semaine dernière, les autorités de la Banque Nationale, à Québec, présidaient à la bénédiction et à l'inauguration de leur nouvel immeuble, l'un des plus beaux et des plus riches édifices commerciaux de la vieille cité française.

Le pouvoir religieux, civil, politique et financier s'était donné la main pour assister à cette belle démonstration et rendre hommage à la banque vraiment "nationale" de cette province.

Il y avait là le curé de Notre-Dame, Mgr. Lallumme, l'hon. premier-ministre de la province, M. Taschereau, des financiers de marque et tous ont eloquemment affirmé leur confiance dans la Banque Nationale (qui s'est rapidement et vigoureusement relevée, après les quelques mois de dépression financière qui ont motivé la réorganisation de son bureau de direction et de ses méthodes administratives. Tous ont félicité les ouvriers d'une si belle oeuvre et formulé des vœux enthousiastes pour ses succès futurs.

Il y a soixante ans, lorsqu'un petit groupe de patriotes entreprenant de fonder à Québec un établissement de crédit leur initiative dut paraître téméraire à leurs contemporains. Mais ces hommes de caractère et de vision compréhendaient que le moment était arrivé d'une union nécessaire des hommes volontés pour appuyer des industries naissantes sur l'épargne canadienne-française. Ils ne se laissent arrêter par aucun obstacle et ils eurent bientôt fait de réaliser leur noble ambition.

Ces pionniers de la banque canadienne-française ont vécu assez longtemps pour la plupart, pour constater que leur maison s'établissait non seulement sur les bases d'un capital modeste et d'une administration prudente, mais aussi sur la confiance de toute une population. Notre peuple réalisait vaguement que pour l'expansion des activités commerciales de ses enfants, il lui fallait une institution de ce genre. Si les fondateurs de la Banque Nationale vivaient encore aujourd'hui, ils seraient heureux de voir jusqu'à quel point leur oeuvre a prospéré et avec quelle dignité émulation ses administrateurs actuels portent bien haut l'étendard confié à leurs mains.

Ce n'est un secret pour personne que la Banque Nationale, comme tant d'autres entreprises considérables a eu besoin d'une complète réorganisation pour jouer convenablement son rôle dans le rajustement des conditions industrielles d'après-guerre. S'inspirant de son nom même, de sa mission spéciale et de l'exemple de leurs devanciers, ses nouveaux directeurs ont consenti des sacrifices personnels pour maintenir à son rang la maison bancaire la plus chère aux Canadiens-Français. Le succès de leurs efforts ne nous fait pas de doute et ils peuvent sûrement compter sur le concours de leurs compatriotes pour mener à bien leur magnifique mouvement d'indépendance économique.

Ce n'est pas seulement en confiant leur épargne à la Banque Nationale et en usant de ses ressources, que les Canadiens-Français aideront à la réalisation de ce programme; c'est surtout en recherchant et en suivant fidèlement les avis financiers de cette petite élite d'hommes d'affaires avisés qui dirigent ses destinées. Comme le président le disait si justement dans son discours d'inauguration, ce n'est pas l'avenir des individus qui préoccupe les économistes québécois; c'est le progrès de la race. Or, pour accomplir sa mission, la nationalité a désormais besoin de conquérir des positions dans les sphères financières. Si nos bons gens n'avaient pas souvent été frustrés du fruit de leur travail par des chevaliers d'industrie, le capital canadien-français serait en mesure de sustenter bien des oeuvres qui retiendraient nombre de nos compatriotes qui vont chercher fortune à l'étranger!

Mais, profitant tous ensemble des leçons du passé et désireux de coopérer avec intelligence à l'expansion de notre

NOTES HISTORIQUES

PILLAGE DE L'ANCIENNE PROPRIETE DE LÉRY A SILLERY EN 1775.

Joseph Gaspard Chaussegros de Léry, seigneurie de la seigneurie Rivard-Vaudreuil, en la Nouvelle-Beauce, possédait une belle métairie, abondamment pourvue de chevaux, de vaches, de moutons et bestiaux, bijoux de luxe, en ces temps primitifs, il avait sur cette propriété une glacière, les seigneuries seules en 1762, se bâtissaient des glacières pour frapper leur vin ou conserver leurs viandes fraîches. Cette propriété était à Sillery, et a été longtemps connue sous le nom de *Meadow-bank*.

M. de Léry la vendit le 16 septembre 1762 à H. J. Cramahé, secrétaire du gouverneur Murray, plus tard lieutenant-gouverneur du Canada, (Sanguinet & Panet, Notaires.)

M. de Léry, comme un grand nombre d'officiers, espérait encore, après la capitulation de Montréal en 1760, que le Canada resterait à la France. En homme prudent, M. de Léry en cas que ses espérances se réaliseraient, fit stipuler dans son acte de vente que si le Canada est retenu par l'Angleterre, ce sera une vente, moyennant la prise de 12,000 livres. Si au contraire, la France, ce ne sera qu'un bail, dont le loyer représentera l'intérêt des douze mille livres capitalisées à 6 pour cent par an. Le traité de Paris en 1763 vint détruire l'espoir de nos vaillants défenseurs mais Cramahé resta propriétaire d'une des plus belles résidences des environs de Québec.

Joseph Henry, un des soldats d'Arnold, qui était âgé de 17 ans en 1775, devint un des juges distingués des Etats-Unis. Il fit toute la campagne de 1775, assista au siège de Québec et y fut fait prisonnier.

Le juge Henry a laissé une importante relation de ses courses militaires où nous pouvons lire le récit du pillage de la magnifique résidence de M. de Léry, propriété alors de Cramahé:

"La petite armée d'Arnold avait retraité à la Pointe aux Trembles (près de Québec), le 25 nov. (1775). Le deux décembre elle rebroussa chemin revint vers Québec et atteignit le soir même, Ste-Foye.

Le 12 décembre, officiers et soldats n'avaient d'autres vêtements que des fragments de leurs hardes d'été qu'ils portaient pendant leur désastreuse course: Voilà tout ce qu'ils avaient pu sauver. Il y avait alors trois pieds de neige.

Un beau matin un individu survint et s'adressant à Simpson, l'officier en faction, il lui dit: Qu'à peu près deux milles en remontant le St-Laurent il y avait une maison de campagne, appartenant au gouverneur Tromie, (Cramahé?) bien pourvue de tout ce qui manquait à

crédit, nous ne saurions mieux faire dorénavant que de confier nos intérêts financiers aux hommes de caractère qui veulent bien, par altruisme et sans arrière-pensée d'avantage personnel, devenir les entraîneurs de leurs concitoyens dans l'arène économique du Canada. Il n'est pas de récompense si belle que ces patriotes n'aient le droit d'ambitionner pour leurs signalés services et leur esprit public. Mais celle à laquelle ils tiennent par-dessus tout c'est la confiance légitime de leurs concitoyens. Elle ne leur sera pas refusée!

Nous croyons de notre devoir de mentionner à nos lecteurs cette page importante de la vie de la Banque Nationale. Dans la Beauce, cette institution a puissamment aidé au développement de notre commerce et de nos industries. Son oeuvre n'est pas terminée. Elle est appelée à rendre enco. de grands services. Avec la banque d'Hochechaga qui est également une institution de notre race et bien canadienne-française, elle continuera sa route vers le complet épanouissement de son idéal, tout en servant de guide et d'appui à tous les hommes d'affaires de notre région.

l'armée, il s'offrit de nous y conduire. On commanda de suite des carrioles. La maison du gouverneur (ancienne résidence d'été de Léry), était un élégant logis, coquettement situé sur la rive escarpée du fleuve, à peu de distance d'une chapelle.

Bien qu'en plein hiver, le site accusait le goût exquis et l'abondante richesse du propriétaire. La porte était fermée; nous cognâmes; la porte principale nous fut ouverte par une Irlandaise, un colosse tel, que je n'ai jamais rencontré son pareil chez le sexe féminin, c'était la gardienne de la maison; ses réponses à nos questions portaient un certain cachet de franchise et d'affabilité. Elle nous fit entrer dans la cuisine un vaste salle bien garnie de ces objets que les bons vivants considèrent indispensables à la jouissance de la vie. Nous y trouvâmes dans un coin, cinq ou six serviteurs canadiens, tremblant d'effroi. En examinant le local, nous découvrâmes une trappe, par où l'on pénétrait dans la cave. Nos troupiers s'y aventurèrent et firent main basse sur le contenu: tinettes de beurre sans nombre, saindoux, suif, bonet, lard, poisson, sel, tout devint notre proie. Tandis que nos soldats furetaient dans ce réduit, notre lieutenant et descendit pour hâter les opérations. Quant à moi, on m'avait placé en faction au haut de la trappe, adossé au mur et mon fusil en joue comme une sentinelle; j'avais pour mot d'ordre de surveiller les serviteurs. Ma bonne amie, l'Irlandaise, m'invita vivement à descendre dans la cave; son dessein était de nous y enfermer tous.

Heureusement sa ruse était trop transparente; ayant vidé, cave et cuisine, nous chargeâmes le butin dans les carrioles, puis, l'on se dispersa à travers les autres pièces; c'est là que régnait l'élegance. Les murs et les cloisons tapissés avec goût; de belles gravures, des cartes soigneusement faites, accusaient la main de maîtres. Une superbe vue de la cité de Philadelphie, sur une grande échelle, prise des environs de Coopers Ferry, fixa mes regards et me causa quelques remords. Mais la guerre et la science sur les champs de bataille, se respectent peu; la science succombe dans le tumulte.

Nous fûmes bien plus sensibles aux charmes des lits de plume douillet, des beaux couvre-pieds, des couvertes roses qui ornaient les dortoirs: nous primes le tout. Les angles et les coins dans les carrioles servirent de receptacle aux menus articles.

Notre cupidité ne peut résister à la tentation d'enlever plusieurs douzaines de couteaux et de fourchettes à gaine, d'un fini rare. Aussi qu'un lot de couteaux pour le dessert. D'autres objets de bien moindre valeur, disparurent également sous l'étreinte avide des troupiers.

Dans une salle en arrière, il y avait un canapé en acajou artistiquement sculpté, avec coussins moelleux et couverture de soie figurée; nos carrioles étaient surchargées d'effets. Plus de place, pas même pour le canapé. . . .

Mais les coussins de soie nous, nous trouvâmes moyen de les emporter.

Ayant débarassé son Excellence de tous les objets, pour nous de première nécessité, nous nous mîmes en route, accompagnés des pieuses bénédictions de la gardienne du logis; elle semblait toute surprise que nous n'eussions pas enlevé plus d'effets. Peut-être avait-elle ses réserves mentales, . . . qui sait? mais ce n'était pas notre affaire.

Arrivés près de la Chapelle; nous rencontrâmes une escouade des nôtres commandée par Moyau; eux aussi, ils vnaient faire comme nous. L'officier en charge parut chagriné à la vue de nos dépouilles opimes. Il continua son chemin et acheva de piller la maison et les écuries de ce qui y restait.

Grande fut la joie chez nos soldats qui se partageaient en frères les objets enlevés.

Puis le 13 décembre, le juge Henry nous raconte une autre expédition de même nature et accompagnée des mêmes résultats, qui eut lieu à une

Notre boulanger a éprouvé la farine que vous achetez



Le produit quotidien de moulage de farine Quaker doit établir ses parfaites facultés de cuisson avant de quitter les moulins Quaker. Il est soumis chaque heure à des essais au cours de l'opération du moulage.

Il subit ensuite la critique la plus rigoureuse: celle de notre maître-boulangier. Celui-ci, avec le produit du moulage de chaque jour, cuit des pains qui doivent être parfaits quant à la grosseur, à la couleur, à la consistance et à la saveur. Faites usage de farine Quaker et vous aurez toujours la certitude de boulanger avec succès. "Le boulanger qui réussit emploie la Quaker."

Farine Quaker

Toujours la même—Toujours la meilleure

Sur chaque sac apparaît le Petit Bonhomme Quaker

Fabriquée par la Quaker Oats Company aux MOULINS QUAKER

PETERBOROUGH et SASKATOON

DISTRIBUTEURS

BEAUCEVILLE—P. F. Remault VALLEY JCT.—Wilbrod Roy
EAST BROUGHTON—E. J. Turcotte ST-EPHREM DE BEAUCE—
ST-GEORGES DE BEAUCE— Jos. Cloutier & Charles Boldin
Ed. Lacroix Ltée ST-JOSEPH BEAUCE—Aug. Perron

Fumez le Tabac Haché "OGDEN'S CUT PLUG"



15¢ paquet
En boîte métallique d'une 1/2 lb
80¢

Pour rouler vos cigarettes vous-même, demandez LE TABAC EN "OGDEN'S FINE CUT" (étiquette verte)

ROMANCE

Visions, songes de jeunesse,
En foule empresses mon cerveau,
Il faut que mon âme renaisse
A quelque espoir toujours nouveau.

J'aime le rêve et la folie
Comme des astres dans la nuit,
J'aime la chimère hardie
Dont la hantise nous séduit.

J'aime ces heures où l'on aime,
J'aime ces trop rapides jours
Où l'on est tous un peu bohème,
Où chacun berce des amours.

La coupe du bonheur se penche,
Les lèvres murmurent son nom.
Mon être tressaille et s'épanche
Vers quelque immense illusion.

MYRIEL.

autre riche métairie près de Québec. Tout en condamnant au point de vue de la morale ces brigandages d'une soldatesque effrénée, il se console philosophiquement par le fait que les Royalistes (Tories) seuls, de Québec, étaient pillés. (Sir James Lemoine-Esquisses).

ON DEMANDE

Couturière et modiste, adresser correspondance au bureau de poste de :

ST-GEORGES-EST,
Casier : 90.

P. A. Mai 31.

La Feuille Naturelle

du Thé Vert

"SALADA"

a fait la conquête de bien des personnes habituées aux thés verts de la Chine ou du Japon. L'avez-vous jamais essayé ?

PAROLES A RETENIR

Lors de l'inauguration de l'immeuble central de notre grande institution de finance canadienne-française, la Banque Nationale, l'hon. M. Taschereau, qui était au nombre des invités à la cérémonie, a prononcé des paroles très sages et très sensées que nous signalons à l'attention de nos compatriotes. Après avoir dit combien devait nous être chère cette maison de chez nous, dont ont bénéficié notre commerce et notre industrie, et qui a pour mission de fortifier l'armature économique de la race, il fut amené naturellement à parler de l'épargne canadienne-française, qu'il met en garde contre certains sollicitateurs de capitaux.

"Dans les temps de crise, dit le premier ministre, c'est toujours la petite épargne qui sauve un peuple. La France nous en a donné l'exemple... Ceci m'amène à conseiller aux petits épargnants de se méfier des gens qui courent les villes et les campagnes, offrant en vente des obligations de toutes sortes. L'argent s'en va, et on n'est pas sûr de le retrouver toujours."

Par ces simples paroles, l'éminent chef d'Etat a tracé tout un programme. Le jour où nos épargnants n'ouvriront le bas de laine qu'après y avoir mûrement réfléchi, ce jour-là, le drainage des capitaux par des aventuriers de la finance sera plus difficile. On connaît mieux alors quels sont les placements profitables et de tout repos; on ne confiera ses économies qu'à des institutions ou des entreprises dont on connaît suffisamment les succès passés, la situation présente et les perspectives de l'avenir.

"Se méfier des gens qui courent les villes et les campagnes...", cela veut dire qu'on ne doit jamais se décider à prêter ses épargnes uniquement sur la foi des paroles d'un agent payé à la commission ou à la lecture de prospectus souvent exagérés. Ceci nous rappelle un fait amusant, mais très significatif. Un professionnel à la campagne, qui a réussi à s'accumuler une petite fortune au moyen de placements et spéculations judicieuses, avait pour principe de ne jamais céder au premier coup aux rutilantes représentations des chasseurs d'argent. Pour les tenir en respect, il avait suspendu, au-dessus de sa porte, une carabine au bas de laquelle il avait accroché une pancarte, où il avait fait dessiner une cartouche et où on lisait ces mots: "Pour les solliciteurs décapitux." Quand un agent se montrait trop pressant, il avait un sourire ironique, et, levant les yeux vers l'arme suspendue, il disait: "Voyez-vous ça?" La leçon produisait un effet infallible.

Cette prudence est la seule qui puisse sauvegarder le capital national et éviter le désastre lamentable de la petite épargne, qui est généralement le fruit de toute une vie de labeurs.

L'hon. M. Taschereau, dans ce même discours qu'il prononça mercredi dernier, a touché à un autre sujet de grande importance, quand il a parlé du

contrôle du commerce de débetures par le gouvernement. "Souvent, dit-il, on a fait reproche au gouvernement de ne pas contrôler les transactions d'obligations. Ce serait une impossibilité que cette maîtrise de l'Etat sur la vente des débetures. Nous pourrions croire qu'une émission est absolument sûre et la recommander. Dans ce cas, si des circonstances imprévues nous donnaient tort, dans quelle situation serions-nous? Quelle responsabilité aurions-nous assumée devant le peuple?"

"Par contre, dès qu'une émission nous paraît douteuse — et combien souvent cela se produirait! — nous serions dans la nécessité de la condamner. Nous empêcherions alors l'établissement d'industries, qui seraient peut-être destinées à avoir un développement considérable et à agrandir d'autant notre patrimoine national."

On ne peut mieux trancher une question que par cette claire mise au point, qui démontre en peu de mots l'impossibilité d'un système préjudiciable à la fois à l'Etat et à la nationalité. L'hon. M. Taschereau ne voudrait pas, par l'ingérence du gouvernement dans un tel domaine, risquer de lancer l'épargne dans une affaire qui pourrait tourner mal, en approuvant telle ou telle émission, ni entraver le progrès industriel ou commercial, en désapprouvant des débetures qui lui sembleraient douteuses tout en étant bonnes en réalité. On ne saurait trop apprécier cette politique de modération.

Mais il n'en reste pas moins vrai qu'il faut prendre des moyens pour empêcher que le petit épargnant tombe dans les pièges que lui tend la sollicitation. Ici, l'hon. M. Taschereau donne un dernier conseil dont la province devrait tirer profit.

"Le mieux à faire dans les circonstances, dit-il, me semble être une campagne d'éducation, et cette campagne, nous comptons sur vous pour l'entreprendre. Que les Canadiens-Français soient plus prudents et acceptent les conseils que des gens autorisés leur donnent. Nous voulons faire tous nos efforts pour qu'ils trouvent dans la province de Québec, tout ce qui leur est nécessaire pour vivre et se développer, et c'est pour cela que nous créons des centres industriels."

Nous laissons ces paroles à la méditation de nos compatriotes. Elles sont l'écho de la sagesse, du bon sens et de la pondération.

M. A. BEDARD VAINQUEUR

Le directeur de l'Ecole Forestière gagne un premier prix de \$500.00 dans un concours très intéressant.

Il y a quelques mois, un grand concours était organisé dont l'objet était de faire, sous forme littéraire, le meilleur suggestion sur la meilleure façon qu'il y aurait d'exporter du Canada le bois non manufacturé. De nombreuses contributions ont été adressées aux organisateurs du concours qui avaient affecté une somme de \$2,000 en prix, \$1,000 pour la section française et \$1,000 pour la section anglaise.

On vient de publier le résultat de cet intéressant concours et nous sommes heureux d'apprendre que le premier prix de la section française, soit \$500, a été gagné par M. Avila Bédard, directeur de l'Ecole Forestière de Québec.

Les autres prix de la même section ont été gagnés comme suit: deuxième prix, \$250.00, M. Albert Trempe, Québec, troisième prix, \$150.00, M. Eugène Rivard, Québec; quatrième prix, \$100.00, M. Henri Roy, de Van Brossell, qui vient d'être nommé par le gouvernement directeur de la nouvelle école de gardes forestiers.

Le premier prix de la section anglaise a été gagné par M. J.-R. Black, d'Ottawa.

Il y a eu 185 contributions d'Ontario, 79 de Québec, 130 de la Nouvelle-Ecosse, 79 du Nouveau-Brunswick, 17 du Manitoba, 20 de l'Alberta, 18 de la Saskatchewan, 17 de la Colombie-Anglaise et de l'Île-du-Prince-Édouard.

Nos félicitations aux heureux gagnants de Québec et, en particulier, à M. Avila Bédard.

HONNEUR AU MERITE

M. Louida Gilbert, de Beauceville, a obtenu son Certificat avec distinction comme expert à l'Ecole de beurrierie et fromagerie de St-Hyacinthe. Nos félicitations.

COMPTE RENDU

DES 7 PREMIERS MOIS DE L'ANNEE SCOLAIRE 1922-1923

PREMIERE DIVISION

- 1 Antoinette Mathieu . . . 330.40
- 2 Marie-Ange Poulin . . . 313.30
- 3 Anna Doyon . . . 244.40
- 4 Marie-Anna Poulin

DEUXIEME DIVISION

- 1 Roland Gagnon 266.05
- 2 Blainie Mathieu 253.50
- 3 Antoinette Jolicoeur 233.95
- 4 Philippe Gagnon 224.35
- 5 Corinne Roy 204.70
- 6 Mary Poulin 200.85
- 7 Henri-Louis Poulin 189.70
- 8 Irénée Jolicoeur 179.00
- 9 Grégoire Jolicoeur 178.80
- 10 Gertrude Roy 175.00
- 11 Victor Mathieu 169.90
- 12 Roland Doyon 159.10
- 13 Antoinette Giroux 134.95
- 14 Léopold Doyon
- 15 Joseph Mathieu

TROISIEME DIVISION

- 1 Maurice Mathieu 138.40
- 2 Henri Jolicoeur 122.00
- 3 Hélène Doyon 119.30
- 4 Hervé Gagnon 112.95
- 5 Henri Mathieu 112.20
- 6 Henri Roy 99.00
- 7 Catherine Poulin 94.55
- 8 Agathe Roy 82.90
- 9 Jean-Louis Roy 73.55
- 10 Yvonne Giroux 69.90
- 11 Léopold Mathieu 69.15
- 12 Paul-Henri Giroux 67.25

QUATRIEME DIVISION

- 1 Clément Mathieu 53.15
- 2 Lucien Gagnon 50.35
- 3 Emmanuel Jolicoeur 49.85
- 4 Juliette Roy 48.35
- 5 Madeleine Poulin 42.85
- 6 Angélique Jolicoeur 42.25
- 7 Maurice Doyon 39.10
- 8 Laurent Mathieu 30.15
- 9 Gertrude Fournier 27.65
- 10 Henri-Louis Roy 24.10

CINQUIEME DIVISION

- 1 Maurice Roy 32.95
- 2 Fabien Jolicoeur 30.30
- 3 Clément Doyon 22.90
- 4 Jeanne d'Arc Roy 15.25
- 5 Marie-Reine Giroux
- 6 Gustave Roy

CULTIVATEURS ! ATTENTION !

Volailles Ply Mouth Rock barrières, Rhode Island rouges crête simple, oeufs d'incubation, poulets d'un jour et cochetts, à vendre à des prix raisonnables. Records de ponte: 165 à 225 oeufs par poule, contrôler au Nid-trappe, sous la surveillance du Service de l'Aviculture au fédéral.

Egalement à vendre, abeilles Italiennes, miel pur, en bocaux et en chaudières. Attention spéciale accordée aux correspondances.

Station Avicole Ste-Germaine
Emile K. Laflamme,
Régisseur.
Ste-Germaine, Co. Dorchester.
1 avril, 24.

CONCOURS DE MARS 1923

53 POINTS A GAGNER

- 1 Antoinette Mathieu 50.7
- 1 Marie-Ange Poulin 50.7
- 3 Roland Gagnon 43.3
- 4 Antoinette Jolicoeur 42.9
- 5 Blainie Mathieu 42.5
- 6 Corinne Roy 42.4
- 7 Philippe Gagnon 42.1
- 8 Irénée Jolicoeur 41.8
- 9 Henri-Louis Poulin 40.6
- 10 Mary Poulin 39.3
- 11 Grégoire Jolicoeur 38.2
- 12 Gertrude Roy 35.2
- 13 Roland Doyon 31.7
- 14 Antoinette Giroux 30.8

32 POINTS A GAGNER

- 1 Henri Mathieu 30.3
- 2 Maurice Mathieu 27.7
- 3 Léopold Mathieu 23.6
- 4 Agathe Roy 22.4
- 5 Henri Jolicoeur 21.6
- 6 Henri Roy 19.9
- 7 Hélène Doyon 13.5
- 8 Hervé Gagnon 12.0
- 9 Catherine Poulin 12.0
- 10 Jean-Louis Roy 8.4
- 11 Yvonne Giroux 8.3
- 12 Paul-Henri Giroux 7.2

Ecole No 5 St-François
d'Assise de la Beauce.
29 mars 1923.

UN CAS DE CONSCIENCE

Interrogez les immigrants qui viennent dans ce pays et demandez-leur pourquoi ils ont fait le sacrifice de quitter leurs amis, leurs parents et leur patrie.

Tous vous répondront, que c'est, soit pour échapper à un régime de tyrannie, soit pour fuir la misère qui les guettait, soit surtout pour améliorer leur situation matérielle et celle de leurs enfants dans un pays où les richesses naturelles abondent et où il n'y a pas encore surpeuplement.

Or, les raisons qui amènent tant d'immigrants au Canada chaque année, ne sont pas différentes de celles qui doivent retenir les Canadiens-français dans la province de Québec.

Certes, nous ne sommes et ne devons nous considérer comme des étrangers nulle part dans le Dominion.

Mais s'il est une province où nous sommes particulièrement libres, où notre langue ne connaît aucune tyrannie, où notre religion ne souffre aucun danger, où nos écoles sont à l'abri de toute menace et où les organismes sociaux ont été lentement élaborés à la mesure de nos besoins et de nos aspirations, c'est bien la province de Québec.

S'il est une province où l'armature économique est en état de résister à toutes les tempêtes, où il n'y eut guère besoin de moratorium dans les grands jours d'épreuve, où la fortune est équitablement répartie, où il peut y avoir des patrons et des ouvriers, mais où il n'y a ni maîtres, ni esclaves, c'est encore la province de Québec.

S'il est aussi une province où les richesses naturelles abondent, où les terres à culture disponibles se comptent par millions d'acres et pourraient faire vivre dans l'aisance des millions de cultivateurs ou les pouvoirs hydrauliques et les forêts peuvent développer de multiples industries, où se trouvent des mines d'une grande valeur, où le gibier et le poisson foisonnent, c'est indiscutablement la province de Québec.

Si, pour tout dire, il est un coin de terre au monde où, au milieu de tant de richesses, dont on a à peine commencé à tirer parti, il semble facile aux hommes d'ordre, de travail et d'économie, de mettre sur pieds de florissantes agricoles ou industrielles, c'est encore notre province.

Et nous irions la quitter! Quelle erreur!

Le Canadien-français a beau avoir un tempérament spécial, qui lui permet de se sentir bien partout, il est certain qu'il ne se sentirait nulle part plus heureux que dans sa province, au milieu de tous les souvenirs de sa famille et de sa race, dans le même cadre où tant de générations des siens ont vécu avant lui et où il respire un air sain dans une atmosphère qui convient à sa santé physique et morale.

C'est prendre une lourde responsabilité que de conseiller à nos compatriotes d'aller tenter l'aventure sous le ciel d'une autre pays et même d'une autre province. C'est engager sa conscience vis-à-vis de notre province, qui a besoin de tout son monde pour travailler à son développement économique.

C'est engager sa conscience vis-à-vis de la race, qui n'est pas encore assez forte pour exposer un seul des siens à aller perdre son caractère ethnique au profit d'un groupe qui lui sera peut-être un jour hostile.

C'est enfin engager sa conscience vis-à-vis de cet individu que l'on déracine et que l'on expose, lui et ses enfants, à tous les risques, à toutes les mésaventures, à tous les malheurs et peut-être même au plus grand des malheurs; celui de devenir un indifférent d'abord et, plus tard, un renégat à l'égard de sa province, de sa race et de sa religion. Restons donc chez nous! et conseillons à tous les autres de rester également chez nous!

L'Union des Cantons de l'Est.

COUR SUPERIEURE

CANADA
Province de Québec,
District de Beauce.

No 7064
Fortunat Fournier & Polydore Fournier, commerçants de chevaux de St-Camille, Co. Bellechasse,

demandeurs
vs
Armand Lachance, autrefois de Daaguam et maintenant de lieux inconnus,

Défendeur
Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.
St-Joseph de Beauce, 31 mars 1923.
(Signé) VEZINA & FERRON,
P. C. S.

Vraie Copie
BEAUDOIN & DUMOULIN
Procureurs des demandeurs

L'HABILLEMENT

Est la grande préoccupation du moment pour les jeunes ou les vieux.

La toilette du printemps et de l'été est une grosse question de goût et d'argent.

Prenez avis de nos offres dans la ligne.

Pour samedi, prix spéciaux au rayon des confections pour hommes et garçons.

- Pardessus de tissus gris foncé, pour garçons, de 8 à 15 ans \$17.00 pour 8.95
- Pardessus en tissus gris pâle ou drab, style Raglan pour garçons, de 8 à 17 ans \$16.50 pour 12.75
- Pardessus en tissus bruns, finis avec ceinture, taille pour garçons, \$18.00 pour 9.75
- Pardessus en tissus de fantaisie ou vécula noir, demi-ajusté pour hommes, valeur de \$20.00 à \$30.00 pour 15.00
- Pardessus en drap de vigogne noir, demi-ajusté pour homme \$30.00 18.75
- Paletot très nouveau en tissus de fantaisie, gris pâle, drab ou bronze, style Raglan, ample ou avec ceinture. \$22.50 à \$40.00
- Complets matelots et serge bleu marine, garnis de galon, pour enfants, de 2 à 5 ans. Spécial. 3.29
- Complets russes tissus de fantaisie, pour enfants de 2 à 9 ans. Spécial 3.95
- Jolis complets en tissus de fantaisie ou cheviot pour garçons de 8 à 17 ans. Spécial. 6.95

MYRAND & POULIOT

St-Roch, Québec.

TERRES A VENDRE

Terre en face de l'église, trois arpents et trois perches de largeur sur 16 de profondeur. La moitié de ce terrain est fait et peut être cultivé par les instruments aratoires, la balance "pacage" et en bois de chauffage.

Bâtisses, maison de 26 x 29, 7 appartements, très bien finis, cuisine de 26 x 16, eau dans la maison, bureau central du téléphone, donnant un revenu annuel de \$250.00.

Excellent poste pour maison de pension.

Cinq emplacements en face de l'église, non vendus, tout le roulant.

Engin à gazoline, 5 forces, scie ronde, batteuse, herse d'acier, herse à finir, herse à disques, faucheuse double, racleuse, charrie, banneau, voitures diverses, rubber tire, concord double, voitures d'hiver, harnais doubles, harnais simples, 4 vaches laitières, boeuf de 2 ans pure race, deux veaux de lait pure race, moutons, volailles, etc., etc.

Bâtiment de 62 x 30, écurie de 22 x 30, porcherie, plancher en ciment, hangar à grain, hangar à bois, etc., etc. Trois chevaux, bonne race.

AUTRE TERRE
Terrain situé à 2 1/4 milles de l'église et de l'école, 2ième rang de Watford dont 35 acres en belle prairie bien faite, 11 acres en "abatti" sucrerie de 600 érabes, très bien établie, excellente cabane de 15 x 18 avec poêle, grange de 32 x 32, écurie de 4 places, etc., etc.

Il serait trop long d'énumérer le roulant au complet que possèdent ces terres. Pour plus d'informations s'adresser au sous-signé.

Vente pour cause de départ. Excellentes conditions pour un acheteur prompt. S'adresser à:

OLIVIER VEILLEUX,
St-Benjamin,
Co. Dorchester.
J. N. O.

SAINS, FORTS, VIGOREUX

Voilà comment sont transformés les chevaux malades soignés avec le "VIGORA".
J. B. MORIN, pharmacien,
412 1/2 rue St-Jean
Québec

A VENDRE A BEAUCEVILLE

Pour cause de décès, magnifique terrain hors de l'eau avec maison ci-devant occupée par E. O. Lemieux, collecteur des Douanes, ainsi qu'un lopin de terre, contenant encore une centaine de cordes de bois et de bonnes sources pouvant approvisionner un aqueduc. Le tout à vendre ensemble ou séparément. Conditions faciles. S'adresser à:

Mme E. O. LEMIEUX,
Bureau de Poste,
Thetford-Mines.

Costume Tailleur

En tricotine "Française", doublé en soie et en satin, dans le bleu marine et le noir, dans les grandeurs de 16 à 46. Offre spéciale à 35.00

Manteaux en drap polo, tweed de fantaisie, demi-doublé, dans les couleurs les plus nouvelles. Prix. \$19.50 et \$22.50

Nous venons de recevoir des jolies robes françaises perlées et faites à la main, dans les tons les plus nouveaux, et les nuances les plus riches.

Jules Gavrin

183, rue

ST-JOSEPH, QUE

Représ. Semi-Ready

GRATIS GRATIS

Avez-vous songé sérieusement? En avez-vous calculé toutes les chances qui vous sont gratuitement offertes? Si oui, vous comprendrez que pour chaque \$1.00 dépensée à nos comptoirs, tout en bénéficiant de nos prix incomparables, 50 personnes recevront en retour \$20.00 en or en plus de la pleine valeur de leur argent en marchandises.

Où pourrez-vous trouver meilleurs avantages? C'est là un fait unique qui ne se représentera plus. Soyez pratique et profitez des avantages où vous les trouvez.

Ne laissez pas les autres seuls profiter de ce dont vous pouvez vous-même bénéficier; vous n'avez pas seulement une, deux ou trois chances, mais bel et bien 50.

Tout le monde peut gagner!
C'est là l'avantage exceptionnel.

Syndicat de Québec

ANGLE ST-JOSEPH ET DE LA COURONNE

OFFICE



Les fortes et longues allumettes familiales dans la boîte bleue familière.

Meilleures et différentes. Plus résistantes et plus sûres. Que les rats ne rongent pas. Supportant un plus fort degré d'humidité. Sans poison. Ne faisant pas tison une fois éteintes.

Pour quinze cents vous obtenez quinze cents de valeur en allumettes et de la sécurité en tous temps.

ALLUMETTES FEUILLE d'ERABLE
Meilleures et différentes
Canadian Match Co., Limited, Montreal

IL PENSAIT NE PLUS POUVOIR MARCHER.

"Fruit-a-Vives" chassa le Rhumatisme.

Le médicament à Base de Fruits est Merveilleux.

On croit le rhumatisme incurable. Les bons gens disent: "Si vous l'avez une fois, vous l'aurez le restant de votre vie."

Le rhumatisme n'est pas incurable. Tantôt Monsieur Lorenzo Ledue, 3 rue Ottawa, Hull, fut débarrassé du rhumatisme par les "Fruit-a-Vives".

Il déclara: "Je souffrais pendant un an du rhumatisme et pendant cinq ans de dus garder le lit. Les médecins et les remèdes ordinaires ne me firent aucun bien. Un jour, je vis l'annonce des "Fruit-a-Vives". C'est avec ce médicament que j'ai fait l'essai. Instantanément je ressentis un grand soulagement. Bientôt je pouvais marcher et peu après j'étais parfaitement remis sur pied."

Une boîte, 6 pour \$2.50, boîte de 3 pour \$1.25. Chez les marchands ou de Bruxelles-Limitée, Ottawa, Ont. et Ogdensburg, N. Y.

St-Ludger

DECES

St-Ludger, Frontenac, 27 — La mort semble s'acharner à faire des victimes partout, cette fois-ci elle enlève à l'affection des siens, Mme Ferdinand Bizier (née Armandine Lessard) âgée de 25 ans.

Mardi le 21 elle s'est endormie, munie des sacrements de l'église, dans le calme et la paix qui sont réservés à la femme de devoir. Sa maladie qui n'a duré que quelques jours fut endurée avec la résignation d'un cœur vraiment chrétien.

Ses funérailles ont eu lieu le 24 au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis.

Le service fut chanté par M. l'abbé J. Turcotte de Loretteville cousin de la défunte, MM. les abbés E. Gauthier de St-Hubert, et P. Nadeau, de St-Martin agissaient comme diacre et sous-diacre.

L'église avait revêtu ses plus belles parures de deuil et à l'orgue la messe des morts, fut chantée par un chœur puissant aidé de M. Arthur Moisan de St-Gédéon, et M. J. Lessard de St-Samuel. Les élèves du couvent chantèrent aussi, pendant le service, ce qui contribua à rendre la cérémonie plus imposante.

Le cercueil était porté par ses beaux-frères: MM. Johnny Grondin de St-Evariste et M. Olivier Bizier, son neveu M. Bernard Grondin de St-Cécile et M. Jean Vallée.

La croix était portée par son beau-frère Majorique Bézier de St-Méthode. Dans le cortège on remarquait parmi les parents: M. F. Bizier son époux, Mme Charles Boutin, sa mère, M. et Mme Alf. Cliche, M. et Mme Auguste Bizier MM. Olivier Bizier, Général Lessard, Amélie Lessard, Majorique Bizier de St-Méthode, Fidèle Bizier et Nap. Lemieux de St-Hubert, Joseph Lessard de St-Samuel, Albert Gaulin Florian Lessard, Thomas Lessard, T. Faucher, Milles Rose Aimée Lessard et Lucie-Anna Bizier.

La défunte laisse pour pleurer sa perte un époux chéri et cinq petits enfants. Aux familles en deuil nous réitérons nos plus vives condoléances.

L'EPARGNE SCOLAIRE

On ne peut pas dire l'esprit d'épargne n'ait jamais existé chez nous. On ne saurait dire non plus qu'il ait jamais été une des caractéristiques de la race.

Nos ancêtres aimaient en général les voyages, la toilette, l'étalage, le "petit coup" et même le gros; nous avons conservé la plupart de ces goûts, et nous y avons ajouté celui du cinéma, du théâtre, d'une multitude de choses qui n'enrichissent point aux époques de grande prospérité, encore bien moins en temps de crise économique. Il faut donc accueillir avec joie tout mouvement ayant pour but de populariser l'épargne parmi nous.

Un des plus recommandables nous paraît être la coopération des banques et de l'école pour la collection et la garde des petites économies de la jeunesse. Il y a une couple d'années la Banque d'Hochelega inaugura à Montréal la Caisse de Noël. La Caisse d'Économie Notre-Dame de Québec vient de conclure un arrangement avec la direction des écoles primaires de cette ville pour la création d'une institution semblable.

L'enseignement primaire, en même temps qu'il annonce cette nouvelle, nous apprend que la Banque Nationale se propose d'étendre son service de perception aux écoles rurales de notre province. Tout cela doit nous réjouir.

"Lorsque l'épargne, dit avec raison cette excellente revue, est le fruit du travail honnête et de l'économie bien entendue, et qu'elle s'opère non sous l'empire d'une passion d'avarice, mais d'un sentiment honorable, tel que le bien-être légitime des siens, l'avenir des enfants, le souci des vieux jours, la collaboration aux bonnes oeuvres, soit religieuses, charitables ou nationales, elle devient en l'occurrence une vertu non seulement civique, mais chrétienne aussi. L'épargne, ainsi comprise, devient partie intégrante de la bonne éducation et contribue dans une large mesure à sauvegarder la jeunesse contre les dangers que les amusements modernes sèment sur ses pas et à assurer à l'homme mûr une noble indépendance qui permet le dévouement désintéressé aux grandes causes religieuses, politiques ou nationales."

Qui sait? Avec les sous qu'ils économisent aujourd'hui, nos enfants fondent peut-être l'honnête aisance qui leur permettra plus tard de rémunérer les institutions de leurs enfants aussi largement que des domestiques de ferme.

BOEUF CANADIENS POUR LE MARCHÉ ANGLAIS

Le marché anglais absorbe tous les ans environ 300,000 boeufs maigres et 400,000 boeufs gras pour l'abattage immédiat. Les deux cinquièmes environ de la viande de boeuf consommée actuellement par le public anglais sont produits dans les Iles Britanniques.

Cette viande est ordinairement de la meilleure qualité; elle provient de troupeaux qui ont été l'objet d'un bon élevage et d'une alimentation soignée depuis un siècle. La majeure partie des trois autres cinquièmes est importée de l'Argentine, de l'Uruguay, de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande, sous forme de boeuf gelé, qui se vend à un prix plus bas que le boeuf domestique. Le Canada peut difficilement faire concurrence sur ce marché, car les éleveurs de l'Amérique du Sud et de l'Australie, qui peuvent engraisser leurs boeufs exclusivement avec de l'herbe, peuvent les offrir à plus bas prix malgré leur situation plus éloignée. Nous pouvons cependant expédier outre-mer des boeufs maigres qui sont ensuite engraisés pendant l'été sur les pacages d'Angleterre, et aussi des boeufs engraisés au grain et à l'herbe, pour l'abattage immédiat. L'avantage qu'il y a à expédier des boeufs gras sur pied, c'est que, lorsqu'ils sont abattus, ils obtiennent un prix aussi élevé que la meilleure viande de boeuf produite en Angleterre même.

Les boeufs maigres destinés à l'expédition en Angleterre doivent peser environ 1,100 livres. Ils doivent être, en bon état de chair, et avoir la qualité nécessaire pour faire des gains économiques. Les boeufs légers peuvent être hivernés économiquement et expédiés en Angleterre pour y être mis sur les pacages en avril ou mai.

Les boeufs destinés à l'abattage immédiat doivent peser 1,200 livres ou plus à l'âge de trente mois. Ils doivent être d'une bonne race, et avoir la qualité et le fini nécessaires pour fournir un bon pourcentage de viande. L'animal haut sur pattes, étroit, à quartiers légers et mal à point, ne convient pas du tout pour ce commerce. Les frais de transport entre le Canada et la Grande-Bretagne sont si élevés qu'il est essentiel de n'exporter que les meilleurs animaux. Les boeufs d'un bon type et d'une bonne qualité, pesant 1,000 livres ou plus à l'automne, lorsqu'ils sont encore maigres, devraient engraisser de 300 livres durant les six mois de l'alimentation d'hiver. Ils devraient ainsi remplir les conditions du marché anglais en mai et en juin. Lorsque l'on a un bon pacage à sa disposition, il peut être avantageux de donner aux boeufs une ration de croissance pendant l'hiver, et finir de les engraisser sur l'herbe pour le marché anglais d'automne. Tous les bovins destinés à l'exportation devraient être découronnés.

Sur les animaux qui passent toutes les semaines par les parcs à bestiaux de Toronto et de Montréal il n'y en a qu'un faible pourcentage ayant le poids et la qualité voulus. C'est parce qu'on se sert de taureaux bâtards et que l'engraissement n'est pas assez poussé. Si nous voulons que l'industrie de la viande de boeuf se développe tant soit peu dans ce pays, il nous faudra de toute nécessité avoir des animaux de meilleure qualité et qui se développent plus vite. Les boeufs finis à trente mois, au lieu de l'être à quatre ou cinq ans permettent à l'éleveur d'obtenir un retour plus rapide sur sa mise de fonds; le nourrisseur s'épargne du travail, l'économiste sa nourriture et cout moins de risques. On peut aujourd'hui se procurer à des prix raisonnables de bons taureaux pur sang, appartenant à une bonne race de boucherie. L'éleveur qui en achète un dès à présent paiera moins cher et aura une bonne avance sur celui qui remet toujours au lendemain. De bonnes méthodes d'élevage ainsi qu'une alimentation soignée sont indispensables pour obtenir de bons résultats.

Vous pouvez vous procurer gratis, tous les renseignements qui se rapportent à l'engraissement des boeufs en écrivant à la ferme expérimentale centrale, Ottawa, ou à votre ferme expérimentale la plus proche.

M. D. MACCHARLES, Adjoint, Station expérimentale de Lennoxville, Que.

SPECIAUX POUR HOMMES

Je désire informer mes nombreux clients et le public en général, que je viens de faire acquisition d'un certain lot d'habits, serge, veau, tweed, etc., pour garçons de \$3 à \$5 habits comprenant 3 morceaux, de \$7.00 à \$10.00, pour hommes à partir de \$10.00 en montant. Votre visite est sollicitée.

J. B. POULLIN, Marchand, Beauceville, Mars-Avril.

Commandant décoré pour avoir opéré un héroïque sauvetage

Le commandant A. J. Hosken, de "l'Empress of Russia", du Pacifique Canadien, honoré par la France.

La médaille de première classe du département de la Marine française a été épinglée sur la poitrine du commandant A. J. Hosken, du navire "Empress of Russia" de la C. P. O. S., par M. E. Chevalier, consul de France à Vancouver, ces jours derniers.

Cette décoration est la reconnaissance du gouvernement français pour le sauvetage étonnant et héroïque de six européens et de 66 Chinois qui constituaient l'équipage du malheureux navire français, "Hsin-Tien", qui s'échoua sur les côtes de la Chine, près de Lamock, le 8 avril 1921, alors que le commandant Hosken commandait le "Mont-eagle", de la C.P.O.S., qui se porta au secours du navire en détresse.

Le commandant Hosken a reçu l'an dernier, une médaille d'argent qui lui fut remise par le président Millerand, en plus de la médaille de la Royal Life Society qui lui fut aussi présentée par Son Excellence le Lieutenant-gouverneur Nicholl. Cette troisième décoration qu'il vient de recevoir est en reconnaissance de son indomptable courage. Elle lui a été accordée sur la recommandation du consul de France à Shanghai où les survivants du naufrage du "Hsin-Tien" furent conduits par le "Mont-eagle".

En décorant le commandant Hosken, le consul Chevalier a prononcé l'allocution suivante: "Je vous prie de transporter votre pensée avec moi, pendant quelques minutes, vers ces eaux profondes qui entourent les côtes de la Chine. Le rare voyageur qui traverse ces eaux, par une splendide température, les contemplant avec admiration et les trouve très attrayantes, tout semble calme, mais "prenez garde à ce calme", dit un proverbe français. La furie de ces eaux est inimaginable. Durant les tempêtes, elles deviennent furieuses, et par les forts courants qu'elles renferment, les navires y sont entraînés presque impossible. On peut en dire autant de ceux qui séparent les deux ports de Uawato et d'Amoy, entre les îles Lamock. Dans ces eaux, plusieurs navires ont été engloutis et des centaines et des centaines de marins ont péri héroïquement."

"Le capitaine Hosken et son navire furent en vue, le 8 avril 1921, d'un navire qui lutait désespérément contre la tempête. L'appel au secours fut entendu, compris et malgré qu'il fut averti du danger de s'aventurer dans ces eaux dangereuses, le capitaine Hosken, sans hésitation, répondit à l'appel lancé.

"Le succès a couronné ses efforts et la mer se vit voler ses victimes et de braves marins furent ainsi rendus à leur famille.

"Ce noble courage et cet héroïsme sont aujourd'hui reconnus par le ministère de la Marine française qui décerne la médaille que j'ai le bonheur de présenter moi-même en son nom à ce vaillant capitaine.

"Capitaine, vous avez suivi les nobles traditions, et cette médaille qui n'est décernée que pour des actes de sauvetage en mer ne pourrait être épinglée sur une plus noble poitrine que la vôtre. Au nom de la France, permettez-moi de vous l'offrir."

COUR SUPERIEURE

CANADA Province de Québec, District de Beauce.

No. — 7087

Dame Marie Alerina Doyon, épouse commune en biens d'Arthur Giguère, commerçant de bois, de St-Joseph district de Beauce,

vs Demanderesse

Le dit Arthur Giguère, Défendeur.

Une action en séparation de biens a été instituée ce jour.

Saint-Joseph-de-Beauce, 9 avril, 1923.

LOUIS MORIN, Procureur de la demanderesse.

SOLLICITEURS DEMANDES

Comme représentant d'une Nouvelle Manufacture Brosses de tout genre, Balais, Peignes Etc. Position permanente pour hommes ou jeunes gens sérieux. Devront être ambitieux et travaillant ayant bonne références. Garantie pour se faire \$25.00 à \$45.00 par semaine.

Une chance de vous mettre en affaire pour vous même. Réservez votre territoire dès maintenant. Écrivez pour détails. Casier Postale 200.

St-Marie, Beauce, P. Q. Mai-4-P.

ON DEMANDE

Couturière et modiste, adresser correspondance au bureau de poste de: ST-GEORGES-EST, Casier : 90. Mai 31.



LE CAPITAL EST LA ROUE MOTRICE DE L'INDUSTRIE

DES CHEMINEES, dans toutes les parties du pays, plantent dans l'air des nuages de fumée. Des usines sans nombre travaillent à plein rendement à la fabrication de millions et de millions de dollars de marchandises canadiennes.

CES USINES transforment et ouvrent les ressources de notre pays qui deviennent des richesses encore plus grandes. Ce sont toutes ces richesses qui rendent le Canada un pays plus beau à habiter et les Canadiens plus prospères.

LE bourdonnement des grandes industries du Canada indique que des milliers et des centaines d'ouvriers économes canadiens sont à l'oeuvre.

VOUS rendez-vous compte qu'un très fort pourcentage de ces industries n'existerait pas aujourd'hui sans les maisons de placement? Réalisez-vous, du coup, l'importance qu'ont prise, dans le développement du pays, toutes les institutions de ce genre?

Il est pratiquement impossible de prélever le capital nécessaire à l'organisation de toutes ces industries sans les maisons de banque. Il ne se rencontre que très rarement un seul individu capable de financer une industrie de l'envergure de celles dont il est question ici.

C'est en répartissant les frais entre des centaines et quelques milliers de partenaires et d'actionnaires qu'on a réussi à trouver les capitaux nécessaires à l'installation d'un grand nombre de compagnies qui sont maintenant prospères.

Nous avons, ici même, dans la province de Québec, des exemples nombreux, de ce que peut faire cette agglomération de petits capitaux placés par des épargnants clairvoyants. A titre d'exemples, on peut citer la Montreal Tramways, la Bell Telephone, la Shawmut Water & Power, la Brasserie Frontenac, la Compagnie de Papier de Châteauguay, l'Hotel Monte-Royal, le Laurentide Pulp and Paper, la Lake of the Woods Milling Company et combien d'autres.

Si on se retourne vers un champ plus vaste, on y voit des centaines d'industries qui ont bien réussi et dans lesquelles les épargnants de notre province ont placé des capitaux, et aide, ainsi, à leur développement, notamment autres: le Pacifique Canadien, le Canadian Northern, le Dominion Textile, la British Empire Steel, la Hollinger, la Canada Corn, la Steel of Canada, l'Albion Power & Paper Company, etc., etc.

On peut se procurer les actions privilégiées et participatives 8% cumulatives de la Compagnie Crédit-Canada, Limitée, en montants de \$50 et plus. Seulement 60% du montant souscrit est payable d'ici au 1er mai 1923. L'intention présente n'est pas de faire d'autres appels mais de compléter graduellement le capital à même les bénéfices. Les titres portent intérêt immédiatement.

BON. H. B. RAINVILLE, Président. EUGENE OUMET, Vice-Président. LUC ROCHEFORT, Grand-Gesneur.

CREDIT-CANADA LIMITEE

145, rue St-Jacques, Montréal. Etablie en 1910

Faillesse et Troubles Internes Guéris par les PILULES ROUGES

pour les FEMMES PALES et FAIBLES



Mme SALOME THIBAUT 13, ave Sprague, Central Falls, R. I.

Je recommande les Pilules Rouges comme étant un remède sans égal pour les femmes. Des maternités fréquentes m'avaient grandement épuisée et j'avais à souffrir de troubles internes. Non seulement il m'était impossible de faire mon ou-

vrage, mais de plus j'avais peine à marcher et je ne pouvais monter un escalier sans être obligée de m'asseoir deux ou trois fois. Aujourd'hui je ne suis plus la même; les forces me sont revenues et je ne souffre aucunement; j'ai bonne santé. Mme Salomé Thibault, 13, ave Sprague, Central Falls, R. I.

Pendant un an j'ai souffert de faiblesse si grande qu'en me levant le matin j'avais des éblouissements et que souvent je perdais connaissance. Je souffrais tant de maux de tête et de reins que je ne savais ce que j'allais devenir. Je suis allée consulter le médecin de la Compagnie Chimique Franco-Américaine; j'ai suivi ses conseils; j'ai pris plusieurs boîtes de Pilules Rouges et je suis bientôt devenue plus forte et en bonne santé. Mme A. Miller, 254, rue Iberville, Montréal.

Les mères de famille font prendre les Pilules Rouges à leurs fillettes pour leur assurer une bonne formation. Les femmes qui souffrent de maladies internes, d'anémie, trouvent leur guérison dans l'emploi des Pilules Rouges. Au retour de l'âge, elles doivent recourir aux Pilules Rouges pour aider le sang à se bien placer et pour éviter les maladies les plus dangereuses.

CONSULTATIONS GRATUITES.—Les médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine donnent des consultations gratuites à toutes les femmes qui viennent les voir ou qui leur écrivent. Les Pilules Rouges se vendent 50 centimes la boîte. Tous les pharmaciens et les marchands de remèdes les ont. Cependant, si quelqu'un ne pouvait les trouver dans sa localité, nous les lui enverrons sur réception du prix. COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAIN, limitée, 274, rue Saint-Denis Montréal.

LA LOI DES BANQUES

Toronto, 2. Le conseil d'agriculture a décidé, avant-hier, de demander au gouvernement fédéral de retarder d'un an la révision de la loi des banques. Le conseil prétend que, étant donné l'enquête que poursuit actuellement le comité des banques de la Chambre des Communes au sujet des banques et des crédits, les diverses classes et industries affectées devraient avoir tout le temps suffisant pour étudier le rapport du comité et ses recommandations, avant que le tout soit incorporé dans la loi des banques.

Terres à vendre

Dans la Saskatchewan Manitoba et Alberta. Nous donnons des terres de 20 ans, 10% comptant sur votre achat, 4 ans sans donner de capital. La balance divisée en 16 paiements égaux. Nos conditions sont exceptionnellement avantageuses. Pour renseignements adressez-vous au: Canadian Pacific Ry. Co. N. H. Girard Land Agent Eastern Townships District Lake Mégantic P. Q.

La Prévoyance

Compagnie d'Assurances Incendie Responsabilité Automobiles Garantie Accidents et Maladies Bris de Glaces 189, rue St-Jacques -- Montréal Tél. 4310 - 11 - 12 - 13 J. C. GAGNE, Directeur-Gérant.

LES PRODUITS CRESOBENE

Balsamiques — Antiseptiques — Germicides Contre les toux chroniques et aiguës, les bronchites, laryngites, rhumes, grippe et maux de gorge. SIROP, 25 sous — CAPSULES, 50 sous. Envoyés par la maille. CIE DES CAPSULES CRESOBENE, 274, rue St-Denis, Montréal

Rapports sur les récoltes au Canada. A intervalles rapprochés, pendant la saison, la Banque de Montréal publie des rapports sur le progrès des récoltes au Canada. Ces rapports télégraphiés au bureau-chef par les gérants des 600 succursales de cette banque, couvrent toutes les provinces et forment une très bonne source de renseignements sur les conditions des récoltes. Ces rapports sont distribués gratuitement. Sur demande, à n'importe quelle de nos succursales, votre nom sera inscrit sur nos listes. BANQUE DE MONTREAL Actif total de plus de \$600,000,000

Digestible Réussit quand les autres aliments laissent le bébé chétif, ou quand bébé refuse sa nourriture. LAIT CONDENSÉ EAGLE BRAND Borden Deux livrets gratuits concernant Bébé. Écrivez à The Borden Co. Limited, Montréal.

Propos Littéraires

"CHEZ-NOUS"

"TRAVAUX ET JEUX RUSTIQUES"
Par Joseph de Pesquidoux.

Le "Régionalisme", cet amour de la petite patrie dans la Grande s'affirme on peut le dire chaque jour de plus en plus. Aussi, n'en déplaise à certains anti-terroiristes, les meilleurs écrivains tant en France qu'au Canada, chantent sous différentes formes le coin de pays qui les vit naître, célébrant à qui mieux mieux, les us et coutumes de ce "chez-nous" leur patrie d'élection.

Mais cet engouement, cette vogue pour les choses saines et vivifiantes de la vie rurale (sans pour cela négliger les sujets généraux), a une cause bien naturelle, c'est qu'en effet le grand public semble en avoir assez des romans à thèse analytique et synthétique, comme aussi est-il rassasié de toutes ces pièces de théâtre passionnelles, où l'auteur a toujours le beau rôle.

A preuve, le succès toujours grandissant et significatif des pièces de François Carrel, dont la "Nouvelle idole", prise en pleine nature, est le proto-type, et nous suggère une véritable renaissance du bon goût et un heureux retour aux idées saines, gage d'un brillant avenir.

Ce que l'on parait désirer le plus : c'est un atmosphère plein de calme, de silence et de fraîcheur; avoir l'illusion reposante de sortir de soi-même, hors des centres enfiévrés, pour aller vagabonder en pleine nature : se rapprocher des choses et des gens de la terre, aux moeurs frustes, aux manières simples, fidèles gardiens des coutumes ancestrales.

C'est bien cette heureuse échappée, cette douce sensation que nous trouvons dans le "Chez-nous", et les "Travaux et jeux rustiques" de M. Joseph de Pesquidoux, un des maîtres de la plume, qui s'en explique ainsi dans la préface de son petit livre, laquelle est une véritable profession de foi :

"Cependant si quelque chose est resté immuable dans le bouleversement des pays, des races et des idées, quelque chose de vivace et de résistant comme l'homme même, c'est bien le toit paternel et l'amour du foyer : un point dans l'espace, un sentiment dans le coeur; c'est bien le chez-nous de chacun de nous ?..."

"C'étaient surtout les souvenirs humains : la chanson d'un bouvier dans le soir, le rire d'une vierge à l'aurore, et puis les baisers, les gestes des adieux..."

"Avec ces millions de chez-nous, sur le coeur des vivants et sur l'âme des morts la Patrie monte à l'avenir !"

Nous assistons alors avec l'auteur à toute une série de scènes rustiques, de moeurs campagnardes où bêtes et gens s'associent aux merveilles de la nature, ces derniers mêlant leur âme et leur voix à cet hymne de beauté fait de toutes ces traditions familiales.

C'est : "la Course landaise", un combat d'animaux, coutume presque barbare héritée d'Espagne, où l'on se délecte à ce jeu de tuerie dramatique et meurtrier.

La "Chasse aux Palombes" sorte de pigeons migrateurs, dont tout un volier, attiré par les appeaux, "vient curieusement planer sur ces arbres étranges, hantés d'oiseaux pareils". Une palombe, puis deux, puis vingt, se posent près d'eux. Il y a des glands, il y a des faînes. Le silence de toutes choses est entier... Un sifflement passe sur elles, le sifflement du filet qui s'abat. Terrifiées et privées de sens, elles s'aplatissent sur le sol. Elles sont prises. Le voyage est fini !...

"Je les suis en esprit sur cette terre d'Afrique où la fille d'Hamilear ne vit pas leur retour... En les suivant je vais à elle. Sa tombe m'a toujours séduit dans sa virginité mystérieuse, chantant au repas des mercenaires, sous la tente, écoutant parler Maltio dans le silence de tout son être..."

"La poursuite de l'Isard", le chamois des Pyrénées, est plus dramatique et nous réserve des scènes grandioses, des émotions pathétiques.

"L'Isard est tantôt sédentaire et tantôt nomade. Mais non point comme les autres êtres en voyage au printemps et gâté en hiver. Le soleil qui réchauffe la sève et le sang, la bise qui les glace n'a pas d'action sur lui. Il suit la marche des neiges sur les sommets qu'il hante. Car il respire l'air pur que respire les astres, car il ne s'abreuve jamais que d'eau vierge. Vivant plus haut que la région des plaines, il boit aux premières gouttes nourricières des fleuves. L'Isard cherche le côté du Levant; il veut voir le soleil éclore. Fait curieux; car l'homme aussi se tourne et s'établit face à l'Est vers la lumière naissante."

Mais la chasse se poursuit : "L'émotion grandit. Forcé de refuge en refuge l'animal avance. La voix des chiens éclate, diminue, s'éteint. Un silence se fait. On n'entend plus qu'un bruit de pas confus, un roulement de pierres qui dévalent. Soudain les abois reprennent des clameurs féroces, comme si la bête était saine et déchirée."

"Et les tueurs sont là-bas, à l'appel attendu se lèvent et se pressent, moments d'agonie. A ce fracas inconnu, sentant venir sa fin, l'isard entre en sueur. Le long de ses pattes en équilibre des gouttes froides coulent. Il ouvre les yeux, il les attache douloureusement sur ces hommes acharnés, comme pour épuiser leur pitié..."

"Ah ! ne valait-il pas mieux que la montagne roulât sur lui et l'écrasât. Mais la nature est la marâtre. Ne sachant plus où fuir il s'était réfugié en elle, et l'impassible l'a livré à l'homme."

Et tantôt, au son de l'"Hallali", le chevreuil son frère, comme lui traqué et poursuivi, saura héroïquement mourir.

"L'amazone, tout à l'heure acharnée à sa poursuite, tourne bride alors et s'en alla au pas. Tout s'apaisait autour d'elle : la mer qui semblait élargie par son calme,

DEVINT SI FAIBLE QU'ELLE S'ÉVANOUISSAIT

Une dame de Toronto dit qu'elle s'évanouissait par suite de maux d'estomac et donna à Tanlac tout le crédit de son établissement.

"Je ne crois pas que, si je n'avais pris le traitement Tanlac quand je l'ai fait, je serais vivante aujourd'hui pour parler de mon rétablissement. J'en éprouve tant de reconnaissance que, si je le pouvais, j'irais de maison en maison pour parler avec tout le monde de ce merveilleux remède." Telle est la déclaration reconnaissante faite l'autre jour par Mme Joséphine Braithwaite, 13 rue Bright, Toronto, Ont.

"Il y a sept ans ma santé commença à décliner, et quand je songe que si j'avais pu alors avoir Tanlac, toutes les souffrances innombrables que j'aurais pu m'éviter. Tout ce que j'osais manger était du bouillon et du pain rûti, les gaz et douleurs dans l'estomac, après chaque repas, me rendaient presque folle, et je pouvais des cris de douleur. Je devins aussi maigre qu'un chicot, et parfois je devenais si faible et si étourdie que je m'évanouissais."

"Mais depuis que j'ai pris Tanlac, je jouis d'une santé splendide. Mon appétit est merveilleux, je n'ai plus aucune trace de mes anciens maux, et j'ai engraisé de dix-sept livres. Tanlac a été pour moi un bienfait inexprimable, et j'en parlerai toujours avec louange."

Tanlac se vend chez tous les bons pharmaciens. N'acceptez pas de succédané. Il s'est vendu plus de 35 millions de bouteilles.

la forêt dont l'ombre se projetait inerte. Le soleil et le vent tombaient. La jeune femme baissait le front. Elle songeait. Avait-elle vu la légende revivre ? Avait-elle vu la tête angoissée s'irradier de l'image d'un Dieu les bras ouverts entre les bois, symbole de pitié pour toute créature ?...

Sur sa terre fertile, l'auteur de ces lignes, a tout observé à tout exploré, tout fouillé : la vigne, "dont il montre d'un geste triomphant, chaudes de soleil les grappes alanguies qui se dorment." Comme le résinier il parcourt sa plantation de pins, "le pignade", un domaine de roi.

"Il travaille seul. Hormis les vents et en été, le bruit des cigales, il n'entend rien. L'écho éveillé par les heurts de son hachette ne le frappe même plus. Aux heures de l'"Angélus", la cloche d'une église lointaine vient tinter jusqu'à lui; la mer qui déferle roule bien parfois son murmure sur le pays : mais dans l'intervalle le silence et la solitude l'étreignent. Alors en travaillant il chante un de ces chants tristes habituels aux nomades et aux primitifs... il l'écoute se perdre d'espace en espace et recommence."

"Ce premier cri de vie épanché sous les cieux." Entre temps il s'arrête "aux fontaines sacrées" : "Leur vertu n'agit qu'un jour par an, le jour de la fête du saint à qui elles sont vouées et puis elles retombent à leur inertie, elles redevenaient des fontaines mortes."

A l'occasion, il assiste aux "Noces de Gascogne", fréquentes au pays; "Tous les travaux ont cessé pour les fiancés. Mariette s'appuie sur le bras de Josille, dans le désir d'être soutenue, admirée et aimée. Ils vont voir au crépuscule, le soleil s'abîmer. Car c'est l'heure où ils se sont entendus. Au loin la haute muraille bleue des Pyrénées obstrue l'horizon. Le soleil vaste et rouge incendie tout : si puissant encore qu'il paraît faire hésiter l'ombre. Alors ils soupirent. Leur coeur inculte les oppresse. Il n'est pas assez grand pour contenir à la fois leur amour et l'obscur admiration née de ce spectacle."

L'auteur après nous avoir fait l'histoire du "Blé", termine ainsi "cette genèse initiale du genre humain" : "Toute race est tributaire de l'humble grain et l'épi ne munit qu'arroser de sueurs. Nos paysans portent un amour attendri au blé immortel, contemporain de toutes les générations... En lui la communion de l'homme avec la terre est véritablement consommée et l'un pour l'autre fécond."

Voici la cueillette des "Champignons", une de ces tranches de nature, une scène coutumière au pays : "A l'aurore éclore tout le monde est à l'orée du bois. Les premières brumes flottent des lièzières aux ravins. Parfois un coup de vent les déchire en déconvoiant un pan de ciel, parfois le soleil approchant les pénètre, et de hautes colonnes lumineuses, vertes ou rouges surgissent et dressent des portiques instantanés. La terre au-dessous se dévoile et s'élargit. Et les lèvres et les yeux sont embusés du léger brouillard, et, comme les choses paraissent plus jaunes de ce touché humide". On fouille le bois, on se croise, on se disperse.

Mais à la campagne et pour le laboureur les "Sorcières", sont des hôtes fantastiques avec lesquels il faut compter ne fusse que pour combattre et se protéger contre leurs maléfices, les "sorts" qu'ils jettent à tout venant.

"Novembre, c'est l'époque où ils règnent "chez-nous" observe-t-il. Celle où les sombres yeux de telle vieille femme, pâle et muette, s'allument étrangement; où l'on voit le laboureur, arrêté à moitié sillon, aspirer l'air la narine ouverte comme s'il flairait le vent ou tendre l'oreille, comme si à travers l'espace vide il percevait des bruits ignorés des autres hommes. C'est la saison aussi où l'on entend des gémissements poignants, des appels qui percent l'ombre tout à coup avec des sonorités brèves, des cris ir-

Toute une famille affirme être guérie grâce au fameux Nurse Moran

La famille Bellemarre demeurait autrefois à Thetford Mines, P. Q.

Le nombre des personnes qui prennent régulièrement le remède de Nurse Moran augmentent continuellement. Beaucoup de personnes attribuent leur guérison après quelques bouteilles seulement.

Auburn Maine, Mars le 9 1923.

Madame Jos. Bellemarre nous déclare que depuis nombre d'années elle souffrait d'épuisement général et surtout d'une douleur continue dans le bas de l'estomac et elle était toujours obligée de prendre un laxatif pour faire fonctionner ses intestins. Il y a environ deux mois elle commença à prendre le remède de Nurse Moran et après sa deuxième bouteille elle s'aperçut d'un bien sensible. Elle continua jusqu'à sa septième bouteille et aujourd'hui elle affirme être parfaitement guérie.

La jeune fille de madame Bellemarre Marguerite avait été obligée de discontinuer son travail dans une manufacture afin de prendre un repos et de se faire soigner car elle sentait toujours une douleur dans le côté droit et elle s'affaiblissait à chaque jour. Après avoir vu le progrès si

rapide obtenu par sa mère avec le fameux remède de Nurse Moran elle commença aussi le traitement. Après en avoir pris 5 bouteilles elle déclara être complètement rétablie. Elle a engraisé de 8 livres. L'autre jeune fille de Madame Bellemarre, Marie-Rose vient de commencer le traitement et elle nous disait hier que le remède lui donne beaucoup d'appétit, qu'elle pense se guérir avec trois bouteilles.

Le nombre des personnes qui prennent régulièrement le Nurse Moran Medecine augmente à chaque jour, renseignements gratuits:

Fournis par la Garde Malade elle même à toutes les personnes qui lui écrivent donnant les détails de leur maladie. Ecrivez en français et vous recevrez votre réponse en français.

Nous accorderons encore le traitement complet pour \$6.25 jusqu'au 15 avril. Les frais d'expédition. S'adresser à :

Nurse Moran Medecine Company

240 LISBON STREET.

LEWISTON MAINE, U.S.A.

réels auxquels les arbres dépouillés ne font pas écho... Le mystère est partout. Et l'homme qui rentre devant le couchant sanglant obstrué de déchirures noires, hâte le pas, se sentant enveloppé de maléfices."

Voici en retour "des Noces de Mois", qui a aussi quelque chose de caractéristique, de fantastique même : "On s'en va. Dehors c'est la nuit. La lune n'est pas éternelle, et les lanternes fumaient. On les a éteintes. On chemine, bras dessus bras dessous. On se souvient de l'émoi ressenti au dépouillage, l'ombre enhardi et des baisers scellant les accordeilles et voltigeant le long des haies dévêtues comme des roitelets."

En somme, que de belles pages, en un style sobre et imagé, M. de Pesquidoux a écrites sur les gens et choses de la campagne, nouvelles églogues virgiliennes où il prête presque une âme instructive aux bêtes : comme la "bécasse", cet oiseau de crépuscule, ou la Taupe, "un animal ami de la retraite".

Chez les "Bergers de la Montagne" il découvre d'affectueuses caresses : "Eux à qui ils manquent tant, ils s'emparent de ceux de leurs hôtes. Ils prennent ces enfants sur leurs genoux, les câlinent et les caressent. Ils les recouvrent à demi sous leur cape pour créer un ombre propice à l'image, et ils les enchantent des légendes de la montagne. Ils les endorment et sans les éveiller, ils les couchent en les tenant embrassés."

Gentilhomme campagnard, il descend volontiers à la "Basse Cour" et s'y attarde le soir jusqu'à la rentrée des volatiles : "Car pour les bêtes, comme pour les gens, l'ombre marque l'heure. Le désir d'un abri clos ramène tout le monde au poulailler. Devant le soleil qui croule et meurt dans leurs yeux vides, les coqs et les poules, puis les dindons et les pintades, se pressent de rentrer."

En lisant ces "travaux et jeux rustiques", comme il les souligne, je songerais irrésistiblement à cet autre "Chez-nous", bien canadien celui-là, de M. Adjutor Rivard, oeuvre désormais classique, où l'auteur, très avantagusement connu que lettré, en un style châtié, et très couleur locale, évoque lui aussi les gens et les choses de "chez-nous" qui "fleure bon" le terroir laurentien.

C'est qu'entre ces deux formes de "souvenances" il y a, comme entre l'ancienne et la Nouvelle-France, parenté, relation d'âmes ancestrales par delà les mers.

J. S. L.

2 avril 1923.

FEU E. H. SOLIS

Les membres du Conseil d'administration et le personnel de la Sauvegarde ont appris avec un vif regret la mort de Monsieur Solis, décédé le 3 avril courant.

La Sauvegarde perd, en même temps qu'un administrateur dévoué, un ami sincère et des plus fidèles.

L'assemblée des administrateurs, convoquée pour le 4 avril, a été ajournée en signe de deuil, après avoir passé une résolution de condoléances à Madame Solis et à sa famille.

COUR DU MAGISTRAT

CANADA
Province de Québec
District de Beauce.

No. — 937

La Banque Nationale, corps politique et incorporé, ayant son principal bureau d'affaires à Québec et une succursale à Ste-Marie.

Demanderesse,

vs

Amédée Henaire, St-Juste, comté et district de Montmagny.

Défendeur.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.

Bureau du Greffier, St-Joseph de Beauce, ce neuvième jour de avril, mil neuf cent vingt-trois.

(Signé) VEZINA & FERRON
C. du M.

Vraie Copie
LOUIS MORIN
Proc. de la dem.

Essayez le soufre contre l'eczéma

De prix minime, corrige le mal presque en une nuit.

Toute affection de la peau, même les démangeaisons violentes causées par l'eczéma, peut être rapidement soulagée par l'application du Mentho-Sulphur, déclare un spécialiste renommé de la peau. Grâce à ses propriétés germicides, cette opération sulfureuse soulage instantanément l'irritation de la peau, adoucit et guérit l'eczéma, laissant la peau claire et douce.

Elle manque rarement de soulager le mal sans délai. Ceux qui souffrent de maladies de la peau devraient se procurer un petit pot de Mentho-Sulphur chez n'importe quel pharmacien et l'employer comme du cold-cream.

FROMAGERIE A VENDRE

Fromagerie moderne, située dans le village de Ste-Aurèle à vendre à d'excellentes conditions. Cette fromagerie est bâtie suivant les plans du gouvernement, depuis deux ans seulement. Accessoires en excellentes conditions.

Pour plus d'informations s'adresser à :

ETIENNE THEREAU,
Ste-Aurèle,
Co. Beauce.

Avril, 12 P.

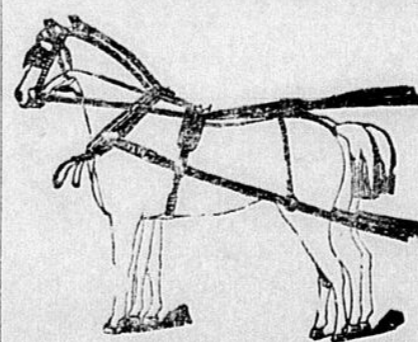
Téléphones : 5655-6849
EXIGEZ TOUJOURS LA MARQUE
ALLIGATOR

sur vos valises, sacs de voyage et harnais.

DEMANDEZ-LA A VOTRE
MARCHAND

C'est la meilleure garantie
de qualité que vous pouvez
avoir.

Nous invitons tous les
marchands à venir visiter
notre nouvelle succursale à



QUEBEC

52 Rue de la Couronne

La Montagne Limitée.

BLOC BALMORAL

338 Rue Notre Dame Ouest, Montréal, Can.
(Près de la rue McGill)



JAMAIS, CONTENT

On a beau dire et faire
Avec mille raisons,
Rien ne peut nous soustraire
Au travail des saisons :

Le Printemps nous arrive :
Tout change autour de nous,
Sur le mont, sur la rive,
Au-dessus, en dessous ;

Autour de la demeure
Faudrait voir au jardin,
— Aujourd'hui le ciel pleure,
Remettez à demain.

Il pleut ! il pleut ! — Qu'il pleure !
Il nous faut le gazon,
Mais s'il mouille sans trêve ?
— Restez à la maison.

Que sert sa face blonde
A ce soleil futil ?
— Pour pareille faconde
Vous asséchera-t-il ?

L'Été, c'est par semaines
Que cet astre nous cuit,
— Restera pour vos peines
Le grand frais de la nuit.

Puis cette fin d'Automne :
Le parterre détruit,
Le verger qui frissonne,
Et la glèbe sans fruit !

— Il faut pourtant s'y faire :
Sans chaud ni beau ni fruit
N'est pas tout le calvaire :
L'Hiver est là qui suit !

PLACEAT.

Lac Mégantic, 8 avril, 1923.

INAUGURATION DU NOUVEL EDIFICE DE LA BANQUE NATIONALE

A QUEBEC ET DISCOURS DU PRESIDENT.

"La Banque Nationale", dit le président, "inaugure en ce moment sa nouvelle et magnifique demeure, que l'appellerai volontiers la digne maison-mère d'une institution dont les nombreux filiales ont été utiles et sont désormais nécessaires à la grandeur du Canada français. Québec est justement renommée comme ville d'œuvres, de souvenirs, et de monuments. S'il convient que cet édifice rende hommage à la mémoire de ses fondateurs patriotes, il importe surtout qu'il soit une pierre solide des fondations de l'indépendance économique de la nationalité.

"L'inspiration qui a providentiellement guidé les pionniers de la vie canadienne, pour servir l'hon. M. Amyot", se retrouve dans le cerveau et le cœur des grands citoyens qui ont fondé la Banque Nationale. La preuve en est dans le beau nom qu'ils lui ont donné au baptême, nom qui est à la fois une consécration, un programme et un gage de succès durable. Elle fait couronner l'action de ces hommes de cœur qui décidèrent, en 1858, de trouver un capital d'un million de dollars pour créer une banque québécoise et canadienne-française. Nous sommes loin d'être un peuple riche en espèces sonnantes à l'heure que nous vivons, si nous nous comparons avec nos puissants voisins; mais, la fortune des générations qui nous ont précédés était sensiblement inférieure à la nôtre. Mais, ils avaient du caractère, de l'intelligence, une volonté ferme et, comme tous ceux qui ont la foi, ils ont fait soudre l'enthousiasme dont les causes les plus belles ont besoin pour réussir.

"Pont nous", dit le président de la Banque Nationale, "qui sommes éclairés par leur exemple, il nous reste encore, en admirant le sens de prévision de nos devanciers, à nous demander si nous comprenons aussi complètement qu'eux l'absolue nécessité d'institutions de crédit pour étayer, construire et parachever nos industries. On reconnaît volontiers les signaux services que la Banque Nationale a rendus à toutes les classes de la société canadienne-française. Mais n'avons-nous pas constaté trop souvent que notre sympathie pour cette institution n'était qu'un sentiment de surface? Tout comme la foi, l'amitié qui n'agit pas est-elle une amitié éphémère? Notre conscience nous dit pourtant bien haut qu'il y a de notre honneur à nos forces et à notre mesure de bienfaisance, de notre action sociale, de notre participation de notre race dans l'une des sphères de l'influence canadienne. Certes, nous désirons tous le développement parallèle des deux branches de la nation dans une émulation noble et féconde. Dans la pratique, cependant, nous n'apportons pas toujours à nos œuvres l'encouragement et le soutien que nous leur apportons. Il arrive trop souvent que nous manquons de cette vision sans laquelle la Banque Nationale

ne serait pas sortie du néant et sans laquelle elle tarde de prendre sa place légitime au grand soleil de la concurrence financière. Loin de moi l'idée mesquine de jalouser le succès d'autrui. La Banque Nationale et ses directeurs ont mérité cordialement reconnaître les bons offices et l'excellent esprit des autres institutions bancaires de cette province. Il est d'ailleurs de tradition entre banques canadiennes d'honorer les principes d'une parfaite courtoisie dans la compétition et de cultiver le sens d'une réelle solidarité mise au service des intérêts supérieurs de la patrie commune. Mais c'est exprimer une vérité première, qui est aussi juste en nos relations d'affaires qu'elle l'est dans la vie sociale, que d'affirmer qu'on se doit d'abord à ses proches. Ainsi donc, dans les petites et les grandes opérations la Banque Nationale a droit de compter sur la bonne volonté de ses clients naturels de même qu'il ont droit de compter sur elle dans la plus large mesure de ses moyens. Je ne crois pas dépasser en m'exprimant ainsi, la légitime ambition du travailleur du sol qui espère que ses voisins échangeront de préférence avec les siens les fruits de leur travail. C'est une loi de la nature qu'il faut s'entendre.

"Mais en vous proposant d'imiter l'exemple de la Banque Nationale", continua le col Amyot, "je tiens à vous rappeler que nous survivons, comme excellents serviteurs de la nationalité, si nous maintenons vivace et féconde la flamme de vie qu'ils nous ont transmise. Il existe une immortalité terrestre, si je puis m'exprimer ainsi, pour quiconque accomplit des actions utiles à la famille, à la race, à l'humanité. Le monument que nous inaugurons aujourd'hui en est un à la mémoire de ses fondateurs, mais j'aime à répéter avec conviction que les vastes ramifications de l'arbre qu'ils ont planté en ce sol historique de Québec leur en assure un autre qui durera plus longtemps que le granit et l'acier, en provoquant chez leurs compatriotes le culte vivant de leur souvenir. J'ai fait allusion à la noble inspiration qui a guidé nos fondateurs dans le choix d'un nom pour cette institution québécoise. Ils l'ont justement appelée la Banque Nationale. Leur patriotisme vibre dans ce vocable fier et sonore dont ils ont doté l'œuvre de leur sage prévoyance. Ce titre est une devise, un standard, un cri de ralliement. A mon sens, un bon nom vaut mieux que la richesse ou la grandeur. A cause de son âme, j'estime que notre maison de banque est plus solidement assise que bien d'autres dont les ressources apparentes sont plus fortes. Elle repose, en effet, sur l'invincible foi d'une nationalité qui veut triompher pacifiquement dans les domaines des énergies légitimes. D'ailleurs, le passé de la Banque Nationale témoigne de sa fécondité de même qu'il est un gage de sa survivance. Aux jours heureux, comme aux heures difficiles, sa vitalité semblait participer de celle de la race. Elle a connu des succès inouïs et des revers incompréhensibles. Mais toujours elle a joué son rôle officiellement et honorablement, parce que ses directeurs, ses clients et ses amis puisaient dans son nom le courage qui surmonte tous les obstacles. Le peuple de cette province partage de plus en plus à l'égard de notre

COPIE DE RESOLUTION

Passée par le conseil Aubert Gallion le 3 avril 1923, à laquelle session, sont présents M. Le Maire Bélonie, Poulin et MM. les conseillers Gédon Roy, Georges Veilleux, à Olivier, Joseph Rodrigue, Herméngilde Roy, et Georges Veilleux fils Joseph, formant un quorum du conseil sous la Présidence de M. Le Maire Bélonie Poulin.

RESOLUTION.

Il est proposé par M. Georges Veilleux conseiller et secondé par M. Joseph Rodrigue, conseiller que vu que le conseil Aubert Gallion avait décidé par une résolution passée en date du 21 février 1923 qu'il ferait la construction avec l'aide du département des travaux publics de la Province de Québec d'un pont en fer dans le courant de l'été prochain 1923 pour couvrir la rivière Famine située en la Paroisse de St-Georges, Beauce en la dite municipalité d'Aubert Gallion, et qu'un plan de ce dit pont est actuellement déposé au bureau du dit conseil Aubert Gallion, et que le coût de ce dit pont en fer a été évalué par les ingénieurs du gouvernement à soixante mille piastres. Il est entendu que le dit conseil donnera la construction de ce dit pont à faire à l'entreprise par contrat et à cette fin donnera cette entreprise par des soumissions qui seront adressées et données au bureau de notre dit conseil jusqu'à la date du premier jour du mois de mai prochain, notre dit conseil ne s'engage pas à accepter la plus basse ni la plus haute soumission ni aucune d'elle, le soumissionnaire devra accompagner sa soumission d'un chèque accepté de dix pour cent pour garantir l'exécution du contrat, les soumissionnaires devront se conformer aux conditions des paiements établis par le gouvernement provincial qui a promis un octroi pour aider à notre dite municipalité pour le coût de la construction de ce nouveau pont c'est-à-dire que celui qui sera choisi d'être le soumissionnaire et qui sera l'entrepreneur sera payé de son entreprise en quatre paiements égaux suivant le montant de son entreprise dont le premier paiement se fera le premier juillet prochain 1923 et cela sans intérêt payé par le dit conseil Aubert Gallion, le dit conseil avant d'ordonner le commencement des travaux nommera un

surveillant compétant indépendant de l'entrepreneur, les personnes qui désirent donner leur soumission pourront avoir au bureau du dit conseil les renseignements nécessaires par un plan détaillé de ce dit nouveau pont qui est au bureau du dit conseil, et que le secrétaire Trésorier du dit conseil est autorisé de faire publier cette présente résolution sur deux journaux "Le Soleil" de Québec et sur le journal "L'Eclair" de Beauceville et que les frais de cette publication soit supportés et payés par la municipalité d'Aubert Gallion.

Adopté unanimement.
Signé : Bélonie Poulin, Maire.
Attesté : Siméon Pâquet, Sec.-trés.
Vraie Copie Certifiée
Siméon Pâquet
Sec.-Trés.

Advertisement for 'Sénilité Préaturée' featuring Dr. Metchnikoff's product, describing its benefits for health and vitality.

CE QUI SE PASSE DANS LA RUHR

Le silence des agences de presse anglaises et américaines est de bon augure pour la France.

(Service de la Rente, fait par Versailles-Vidricaire-Boulais-limitée.)

Un des jeunes économistes français les plus marquants, M. Lucien Romier, directeur de la "Journée Industrielle" indique ainsi l'attitude à prendre devant une résistance allemande dans la Ruhr: "L'Allemagne, semble prête à résister deux mois, au prix, il est vrai, de souffrances graves pour son peuple et de la désorganisation certaine d'une partie de son économie publique et privée. Après ces deux mois, au cours desquels sa monnaie se sera complètement dépréciée et ses réserves de devises

étrangères auront diminué, qu'espérante-t-elle? Logiquement, elle ne peut, de son point de vue, envisager que trois éventualités: ou UN CHANGEMENT DU MINISTRE ET D'ORIENTATION POLITIQUE EN FRANCE; ou, si la France persiste dans sa politique, UNE CHUTE DU telle qu'il en résulte, pour nous, une crise financière et industrielle insupportable; ou enfin, une NOUVELLE CONFLAGRATION EUROPEENNE, coïncidant avec le retour de la belle saison.

"Sans rien brusquer, nous devons donc, nous aussi, penser à la valeur du temps. Ce qui veut dire que nous devons tirer aussitôt que possible le parti maximum de tous les moyens de pression dont nous disposons. Il n'y a pas, dans la Ruhr et en Rhénanie, que de la houille et du coke. Il y a une foule d'usines qui fabriquent des produits dont l'envoi en Allemagne non occupée ou en Russie peut servir à CONSTITUER DES STOCKS DE GUERRE. Ne laissons pas aveuglément de tels stocks se constituer.

"Ce serait une faute de nous laisser entraîner à une pression de plus en plus large en surface si notre pression ne s'exerçait pas d'abord, avec une entière efficacité en profondeur. Car n'oublions pas que, du fait que nous ne sommes pas maîtres de la mer, notre blocus réel à l'égard de l'Allemagne ne peut être qu'un blocus en profondeur."

Certains faits et gestes allemands démontrent que la résistance ne para pas pouvoir durer, dans l'opinion des gens qui en font pourtant conversations lancées par des magnats industriels et des politiciens nationalistes allemands, et d'autre part par le parti socialiste et les ouvriers de la Ruhr comprennent fort bien le jeu de dupes qu'ils jouent, avec la grève, au profit unique de leurs exploiters les grands industriels. C'est pourquoi, dès le 6 février, on voyait le "Worwaerts" proposer l'ouverture de négociations avec toute l'Entente pour obtenir l'évacuation de la Ruhr le plus tôt possible. Le journal allemand estime que l'Allemagne n'améliorera pas sa situation en poursuivant davantage sa résistance.

Le silence gardé depuis quelques temps par les agences de presse anglaises et américaines est d'ailleurs significatif. Ce silence, elles ne l'ont guère retiré de son entreprise des bénéfices sensibles — "substantial benefits".

FAITES VOTRE BIERE vous-même

UN PAQUET DE RITE GOOD VOUS PERMET DE FAIRE A LA MAISON FACILEMENT, UNE AUSSI BONNE BIERE QUE CELLE DES MEILLEURES BRASSERIES

7c LA BOUTEILLE

7c LA BOUTEILLE

GRAND FORMAT
bonne 50 Bouteilles

PETIT FORMAT
bonne 25 Bouteilles



ST. LAWRENCE PRESERVING CO REGD.
En vente chez les principaux épiciers

Vin Sapin Fortin

J'étais toujours fatigué, et j'avais peine à marcher, grâce au "VIN SAPIN FORTIN", après en avoir bu huit bouteilles, je ne me sentis plus de ces malaises, j'étais comme rajuni, en six mois, j'ai repris 30 livres. Pour moi, j'en ai toujours en ma possession.

Veillez me croire,

GÉDEON LECLERC,
Beauceville, Co. Beauce.

Fabriqué par CHS. FORTIN, Robertsonville

VIE INCENDIE AUTOMOBILE

Il y va de votre intérêt, lorsque vous aurez des assurances à placer, d'en informer :

P. = Z. CLOUTIER,

COURTIER D'ASSURANCE
FISET, P. O. Co. Beauce.

Toujours prêt à vous aider, persuader que quelques bons conseils, dictés par l'expérience, pourront vous être utiles.

Car en assurances, comme en toutes autres affaires, "Il y a Polices et Polices". Les vôtres sont-elles parfaitement écrites. En cas d'incendie pourrez-vous réclamer votre perte ???

Plusieurs polices sont mal écrites, ne l'oubliez pas. Consultez, sans obligations, ni engagements.

Toutes mes polices sont sujettes à l'acceptation de l'assuré.

MOULIN A SCIE ET TERRE A VENDRE

Une terre et un moulin à scie, situés à St-Fabien de Panet, rang de la Société, à 4 milles du village, près de l'école, à vendre à d'excellentes conditions.

Cause de maladie. Pour plus de détails s'adresser à :

JOSAPHAT DOYON,
St-Fabien de Panet,
Co. Montmagny.

avril 19.

COLLECTIONS

Médecins, Marchands, Hommes d'affaires.

Vous-avez collecté l'argent qui vous est dû par vos débiteurs qui habitent les ETATS-UNIS? Nous avons une or-

ganisation qui s'occupe spécialement des réclamations venant du Canada. Nous avons un département français. ECRIVEZ-NOUS.

EAGLE CREDIT ASSOCIATION

9 Spruce Street,

Leviston, Maine.

P. O. Box 61.

J. N. O.

Huile Electrique

magicienne

DE BOURQUE

Calme vite, la douleur, rhumatisme, lumbago, sciatic, névralgie foudroyante, entorses, faiblesse au dos, raidisseurs aux jointures.

W. BRUNET & CIE

Dépositaires
139-141 rue St-Joseph,
QUEBEC

Mon fils se mourait d'inanition

"Comme il ne profitait pas de sa nourriture, il dépérissait graduellement"

"Cette histoire intéresse toutes les mères. Avant la naissance de mon fils j'avais une santé tellement délicate que le médecin pensait que je ne survivrais pas à l'épreuve. Quelques semaines après sa naissance, ma vie ne tenait plus qu'à un fil, aussi m'étais-il impossible de le nourrir et le pauvre petit fut laissé aux soins d'amis. Il n'était pas fort naturellement, peu de soin était apporté au choix de sa nourriture et son petit estomac devint si faible qu'il ne pouvait rien garder et il dépérissait graduellement. Finalement en désespoir de cause, nous fîmes venir un spécialiste qui déclara que mon bébé se mourait d'inanition. Il lui donna un médicament et prescrivit un certain régime. L'état de l'enfant ne s'améliora pas pendant qu'il ne parvenait pas à prendre de forces, cela dura quatre ou cinq ans et l'enfant était toujours faible et d'apparence frêle. Il ne pouvait jouer longtemps avec les autres enfants sans se coucher et se reposer. Ma sœur qui vit de la mer, me dit qu'elle pourrait le remettre si je voulais le lui confier. Bien qu'il m'ait été pénible de me séparer de lui, j'étais prête à faire tous les sacrifices pour lui redonner des forces. Il fut absent pendant trois mois et c'est avec la plus grande anxiété que j'attendais son retour, car ma sœur m'avait écrit que mon étonnement serait grand lorsque je reverrais mon fils. Lorsque ma sœur descendit du train, je ne pouvais croire que c'était mon fils qui m'était conduit par la main. Jamais chez aucun enfant je n'avais vu un changement pareil. Il était gras et rose et plein de vigueur avec un sourire heureux. "Mais que lui avez-vous donc fait" lui dis-je? "C'est très simple, répondit-elle, je l'ai tenu au grand air et lui ai donné une bonne nourriture... et puis je vais vous dire le véritable secret: je lui ai fait prendre trois bouteilles de Carnol! Avant même d'avoir pris la moitié d'une bouteille son état général avait changé. Il devint plus lourd, sa figure prit des couleurs et il était prêt à jouer pendant des heures. Le changement opéré dans l'état de mon enfant est l'événement le plus extraordinaire qui se soit produit dans ma vie. Je ne manque jamais l'occasion de vanter le Carnol, de le recommander à mes amis. Au moment où j'écris je regarde à travers la fenêtre et lorsque l'aperçois cet enfant rose, actif et bien portant, je ne puis croire qu'il a été si chétif et si délicat."

Le Carnol est en vente chez votre pharmacien. Si, après en avoir fait l'essai, vous pouvez affirmer en toute conscience, qu'il ne vous a fait aucun bien, renvoyez la bouteille vide à votre pharmacien et il vous remettra votre argent.

VENDU PAR LE DOCTEUR J.-A. DECHENES, PHARMACIEN, BEAUCEVILLE, ET PAR LEONARD GENDREAU, ST-GEORGES.

L'ELEVAGE DES VEAUX LAITIERS

Il y a encore peu de cultivateurs qui savent bien élever leurs veaux laitiers, et cependant cet élevage est la pierre de touche de l'industrie laitière et exige les plus grands soins. Il n'offre, du reste, rien de difficile quand on a beaucoup de lait écramé à sa disposition, mais il faut faire attention aux points suivants, qui sont importants: —

1. Il faut que la mère soit bien nourrie pendant qu'elle porte son veau, pour que celui-ci puisse venir au monde vigoureux, avec des organes digestifs bien formés, pour qu'il ait toutes les chances de survivre.

2. Il faut que le veau provienne d'une mère et d'un père ayant une bonne constitution et une bonne aptitude laitière. C'est un gaspillage de temps et de nourriture que d'élever d'autres veaux.

3. On donnera au veau le lait de sa mère pendant les premiers jours qui suivent la naissance, et du lait entier à raison de 10 à 12 litres par jour, en deux ou trois repas, pendant une période de deux à trois semaines. Si l'aliment suivant doit être du lait écramé, ou de 4 à 6 semaines, si le lait entier doit être remplacé par du petit lait ou d'autres succédanés.

4. Le veau doit être tenu dans des quartiers secs et propres, alimentés dans des vases propres, et il faut éviter avec soin l'excès de nourriture. Il faut avoir soin également de faire tous les changements de régime d'une façon graduelle.

5. Pour les veaux nés au printemps, il est toujours plus avantageux de les tenir dans une vacherie ou dans une remise, par groupes de trois ou quatre, jusqu'à ce qu'ils aient atteint l'âge de quatre à cinq mois. Lorsqu'on les met dans des enclos ou sur le pacage, il faut leur fournir un moyen de protection contre les gros orages, la lumière du soleil et les mouches.

6. Dès que les froids arrivent, il faut rentrer les veaux, car l'exposition au froid, les herbes glacées qu'ils mangent sur le pacage, auraient vite fait de leur faire perdre toute la viande qu'ils ont faite pendant l'été.

Ces bons soins doivent être donnés toute l'année durant, et non seulement pendant les premiers sept ou huit mois. Dans l'élevage des veaux, comme dans

celui des vaches laitières, du reste, il faut mieux bien nourrir un petit nombre de veaux que d'affamer un plus grand nombre sur demi-ration. On obtiendra de meilleurs résultats et de plus gros profits.

Si vous voulez vous renseigner sur les succédanés ou "substituts" qui peuvent être ajoutés au lait écramé ou au petit lait, et sur la façon de les préparer et de les donner, ainsi que sur le traitement des maladies les plus communes, écrivez à la station expérimentale la plus proche de chez vous, et vous recevrez une circulaire détaillée sur cette question.

J. A. STE-MARIE,

Régisseur de la station de

Ste-Anne de la

Pocatière, Que.

Cour Supérieure

CANADA
Prov. de Québec.
Dist. de Beauce.

No — 7061

Valère Marcoux, cordonnier, d'East-Angus,

Demandeur,

vs

David W. Wark, ci-devant du canton de Thetford et actuellement dans l'Ouest Canadien,

Défendeur.

Fanny Miles, vuv de feu John Wark, Margaret F. Wark, épouse de Bert Percy, et le dit Bert Percy pour assister et autoriser son épouse; Etta Wark, épouse de Ralph Seymour et le dit Ralph Seymour pour assister et autoriser son épouse, tous dans l'Etat du Vermont l'un des Etats-Unis d'Amérique, et Victor Morisset, notaire de la cité de Thetford Mines.

Mis en cause.

Il est ordonné au défendeur et aux mis en cause ci-dessus mentionnés de comparaître dans le mois.

St-Joseph de Beauce, ce troisième jour d'avril, mil neuf cent vingt-trois.

(Signé) VERAINE & FERRON,

P. C. S.

(Vraie copie)
LOUIS MORIN
Proc. du dem.

Préparez vos chevaux pour les travaux du printemps

(Notes des fermes expérimentales.)

Comme le temps des semailles du printemps est très court, il est nécessaire de hâter les opérations de culture. C'est dire que les chevaux doivent travailler de longues journées, et faire un travail pénible à cause des machines modernes. Les chevaux qui travaillent au hersage, au disquage et à l'épandage du fumier ont à tirer de lourdes charges, et assez souvent sur un sol bien inégal. Pour ces raisons, il est très important de bien les préparer aux travaux du printemps, afin qu'ils soient dans un bon état physique.

S'ils ont reçu une ration généreuse de grain pendant l'hiver ils seront gras et paresseux et il faudra leur faire prendre un exercice régulier afin d'enduire leurs muscles. Si au contraire ils ont été nourris avec des fourrages et une légère ration de grain, on devra porter leur ration de grain à une livre par cent livres de poids vif, et leur faire prendre également de l'exercice. Les changements subits d'alimentation ou d'habitudes sont mauvais: le cultivateur devrait donc commencer à les préparer un mois ou même six semaines avant les durs travaux du printemps et augmenter leur ration de grain et leur part de travail graduellement, afin qu'ils soient en état de faire une forte journée de travail lorsque les occupations sont nombreuses. Les chevaux devraient recevoir au moins une livre et quart de grain par cent livres de poids vif lorsque les semailles battent leur plein.

Le foin de mil de haute qualité ou un mélange de mil bien propre et de trèfle sont à recommander à l'époque des durs travaux du printemps. Durant la période préparatoire aux durs travaux, la ration de grain peut se composer entièrement d'avoine ou d'un mélange de trois parties d'avoine et d'une partie de son. Cependant, à cause de son effet laxatif, le son n'est pas à recommander pour les chevaux qui font de gros travaux, et à cette époque ils ne devraient pas en recevoir plus d'une partie par cinq ou six parties d'avoine.

Il est toutefois à recommander de leur donner une mouleée de son le samedi soir.

Il arrive que les chevaux souffrent d'une mauvaise digestion; dans ce cas il est bon d'examiner leurs dents et de les égaliser s'il y en a qui sont trop longues. C'est une excellente coutume que d'examiner les dents des chevaux avant de commencer à les préparer pour les travaux du printemps.

Les chevaux préparés pour les travaux de printemps évitent bien des fatigues au cultivateur, ils sont en bon état à la fin de la saison et ils rendent des services plus efficaces que lorsqu'ils commencent la saison sans aucune préparation.

JOHN MACKENZIE,
Adjoint, station expérimentale de Fredericton, N. B.

LE SANG DU PRETRE

L'exécution de Monsieur Butchkevitch, grand-vicaire de Petrograd, a profondément blessé la conscience des peuples civilisés. Les Bolchévistes ont pitié de la cruauté et la brutalité jusqu'à refuser d'inhumier leur victime dans un cimetière catholique et selon les rites de l'Eglise.

Nous avons tant de fois montré l'odieuse des doctrines communistes et du régime des Soviets et particulier, que nous n'éprouvons pas le besoin d'y revenir. Les nombreux récits de cruautés de toute sorte que nous avons publiés depuis la révolution russe, la lâche assassinat du tzar Nicolas et la famille royale, formeraient tout un volume.

Comment le grand peuple russe, dont l'histoire offre pourtant des pages admirables, se soit laissé conduire et dominé par une poignée de Lenine et de Trotsky, cela paraît incompréhensible. L'avenir nous en révélera le secret.

La mise à mort du grand vicaire de Petrograd restera l'une des taches les plus sombres dans l'histoire de la Russie rouge. Et ce n'est pas de sitôt que l'indignation des peuples civilisés se calmera. Nous savions que la Russie rouge avait la haine de l'ordre, nous ne savions pas qu'elle avait à un tel point la haine du prêtre et de tout ce qui tient à la religion.

Le sang du prêtre que versé Lenine retombera sur lui et sur son gouvernement, sur toute la Russie soviétique.

ST-COME

DECES

St-Côme, Beauce. 4. — Le 14 mars ont eu lieu les funérailles de M. Alphonse Marcoux, fils, de M. Honoré Marcoux, décédé après quelques jours de maladie, à l'âge de 77 ans. M. le curé F.-P. Lamontagne a chanté le service. M. J.-G. Fortin touchait l'orgue et le choeur de chant au complet a rendu la messe des morts.

Le même jour décédait, après une semaine de maladie, Mary Scully, épouse de M. Honoré Bolduc, à l'âge de 50 ans. Ses funérailles ont eu lieu le 19 mars et furent très solennelles. Une centaine de voitures accompagnaient la dépouille mortelle à l'église.

Le choeur de chant de la paroisse, sous la direction de M. Thomas Fortin, aidé de quelques chœurs des paroisses voisines, a bien rendu la messe des morts. M. J.-G. Fortin était à l'orgue. M. le curé F.-P. Lamontagne a fait la levée du corps et chanté le service, assisté comme diacre et sous-diacre, de MM. les abbés Ant. Muot, de Québec, et Th. Goulet, vicaire à St-Zacharie. Pendant le service des messes basses furent dites aux autels latéraux par M. le curé Hébert de St-Zacharie, et M. le curé Roy, de St-Théophile.

L'inhumation a eu lieu au cimetière de St-Georges.

Le même jour, décédait subitement, M. François Morissette, époux de Marie Létouneau, à l'âge de 88 ans. Il était le doyen de notre paroisse.

Il laisse pour le regretter, son épouse, quatre fils et une fille.

Les funérailles ont eu lieu le 22, au milieu d'un grand concours de paroissiens et d'amis. M. le curé a chanté le service, assisté de M. le curé de St-Zacharie, comme diacre, et de son vicaire, comme sous-diacre. La paroisse entière assistait au service.

Le 20 mars est décédée Germaine Morin, fille de Pierre Morin.

Ses funérailles ont eu lieu le 22. Le service a été chanté par M. l'abbé Ph. Goulet, vicaire à St-Zacharie.

A toutes ces familles en deuil, nous présentons nos sincères sympathies.

Ces Chers Bébés—

Les maladies de la peau leur causent bien des souffrances. Presque toutes sont évitées par des lavages fréquents avec le Savon

BABY'S OWN SOAP

Le Meilleur pour Bébé Le Meilleur pour Vous

ALBERT SOAPS LIMITED - MONTREAL

East-Broughton

BAPTEMES

St-Pierre de Broughton, Beauce. 5. Le 3 janvier, Jos.-Aristide Florian Pomerleau de Alphonse et de R.-Anne Cyr.

Le 8 janvier, Jos.-Louis Raymond Gagnon de Edmond et de Marie-Anne Routhier.

Le 8 janvier, Marie-Lucille-Lorette Laurence Paré de Irénée Paré et de Alma Gagnon.

Le 20 janvier, J.-Ludger Léonard Paré de Janier et de Adairde Doyon.

Le 4 février M. Fernande Simonne Boza de Angelo et de Athémise Couture.

Le 11 février J.-Georges Benoît de Joseph Corriveau et de Lucia Champagne.

Le 15 février, M.-Thérèse Boulanger de Cléophas et de Rose-Annie Gagnon.

Le 24 février, Lorette-Elien de William.

Le 3 mars, J.-Paul Emile Bisson de Aurèle et de Yvonne Bolduc.

Le 8 mars, M. l'abbé Noél à Létourneau de Achle et de Lydia Bilo-deau.

Le 9 mars, Jos.-Jean-Paul William et d'Arthur.

Le 11 mars, M.-Marguerite Gerarda Létourneau de Israël et de Yvonne Landry.

Le 24 mars, Jos.-Paul-Géraldine Gagnon de Josaphat et de Géraldine Goulet.

Le 29 mars, M.-Emilie-Rachel Cyr de Onésime et de Alma Fortier.

SEPTUAGESIMES
Le 23 janvier, Robert Boulet de Wilfrid et de Rose-Anna Vachon âgé de 2 ans.
Le 27 février, Norah Donohue de John et de Bridget Allen Tuite 2 ans et demi.

Veritables Pieces de Rechange Ford
En Vente Ici



Nous ne vendons et n'employons que de véritables pièces de rechange Ford.

JAMAIS en aucune circonstance employons-nous autre chose que les véritables pièces de rechange Ford pour faire des réparations.

Nous garantissons que notre travail de réparations est exempt de déféctuosité et qu'il est de première qualité en tous points.

Notre travail est fait sur une base de taux fixés. Le client peut savoir d'avance exactement ce que le travail lui coûtera.

Cherchez toujours l'enseigne de service Ford bleue et blanche, enseigne synonyme de satisfaction.

BENOIT DUSSAULT

BEAUCEVILLE, QUE.

FORD MOTOR COMPANY OF CANADA, LIMITED, FORD, ONTARIO



Le 2 mars, Jos.-Roméo Florian Vachon de Gédéon et de Rose-Anna Gravel, 11 mois.

Le 19 mars, Elmire Baker, épouse de Gabriel Bilo-deau industriel, décédée subitement le 16 âgée de 68 ans. Elle laisse deux fils Désiré et Ronaldo et trois filles Mmes Vve Philippe Landry et Alphonse Girard de Laconia N. H. et William Cyr de cette paroisse et ne fille adoptive Mme Théodore Gilbert du S. C. de Marie.

Le 23 mars, John-F. Scallon, veuf de Emma Bouthillet, décédé à l'âge de 83 ans et 6 mois après une longue maladie. L'un de nos vieux citoyens dont le nom est mêlé à toutes les oeuvres paroissiales vient de disparaître en M. Scallon qui fut autre secrétaire de la commission scolaire de Leeds Est et juge de paix. Ses funérailles ont eu lieu au milieu d'une assistance très nombreuse.

M. Joseph Savoie gendre, conduisait le cortège, et ses fils Ambroise, Félix, John-C. et Hugh Patrick, et ses filles Mme Savoie et Melles Marcelina et Christina conduisaient le deuil ainsi que ses petits fils Alphonse Gérard, Wilfrid et Albert Savoie, etc. Les porteurs étaient MM. Andrew Beattie, Thomas Galvin, Thomas Tuite et Jos. Scallon et les coins du poêle étaient portés par MM. Cyrille Landry, James et John McCarthy.

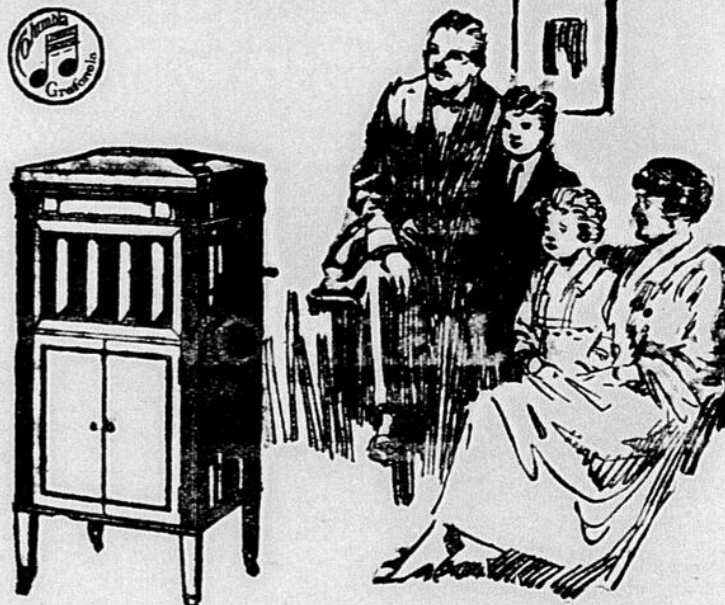
Nos sincères sympathies.

Crème dans narines Arrête Catarrhe

Dit comment ouvrir Narines Bouchées et Met Fin aux Froids de tête.

Vous vous sentez bien dans quelques instants. Votre froid dans la tête ou votre catarrhe sera disparu. Vos narines bouchées s'ouvriront. Les passages de l'air s'éclairciront et vous respirerez librement. Plus d'abatement, de mal de tête; pas d'expectoration de reniflement de décharge des muqueuses ou d'aïdité: pas de lutte pour respirer la nuit.

Dites à votre pharmacien que vous voulez une petite fiole d'Ely's Cream Balm. Appliquez de cette odorante et antiseptique crème dans vos narines laissez-la pénétrer tous les passages de la tête; calme et guérit les muqueuses gonflées, enflammées, et le soulagement suit immédiatement. C'est ce qu'il faut aux gens qui souffrent du froid et de catarrhe. Ne restez pas bouché et misérable.



Tout le monde aime le Grafonola

LE GRAFONOLA est une source de joie pour tous les membres de la famille. Musique de danse et chants joyeux pour les jeunes. Musique enlevante de fanfare et d'orchestre, opéras, pour les moins jeunes. Bref, musique de tout genre pour tout le monde et tous les goûts.

GRAFONOLAS COLUMBIA depuis \$37.50 jusqu'à \$250.00

Essayez ces disques fabriqués au moyen du nouveau procédé—pas de grattage—pas de grainement—une musique pure et molodieuse.

Ladébauche—Poupa n'aimera pas ça	E. Hamel	E-7876
Ladébauche—et Timothée en arçoplane	E. Hamel	75c
Ah! Miss, Miss	A. Desmarreau	E-7877
Le long du corridor	A. Desmarreau	75
C'était un rêve	J. F. de Belleval	E-7878
Ne ferme pas tes yeux	J. F. de Belleval	75c
Special		
Carmen: La fleur que tu m'as jecté	Emile Gour	E-4944
Le Trouverre: Scène du Misereur	E. Gour — B. Gonthier	75c



Grafonola Columbia

COLUMBIA GRAPHOPHONE COMPANY, Toronto
Succursale de Montreal, 824 S. Denis

MARCELLIN POULIN

DISTRIBUTEUR
BEAUCEVILLE-OUEST, QUE.

Sa Toux est partie

Windsor Junction, N.E.
"Il y a quelque temps j'avais une mauvaise toux et je me sentais épuisé. Je me procurai une bouteille de votre EMULSION OLIVEINE, j'en pris et en ressentis les meilleurs résultats. En tout j'en ai pris quatre bouteilles et je suis parfaitement bien portante."

JOSEPH MCGOWN



EMULSION OLIVEINE

Le Grand Rénovateur de la Santé

qui purifie le sang, crée de la chair, de la vigueur dans le temps où il cicatrise les poumons, diminue l'inflammation de la gorge et de la poitrine apaise le rhume, l'angine ou la bronchite.

L'EMULSION OLIVEINE contient une préparation améliorée et sans goût d'Extrait d'Huile de Foie de Morue (le grand reconstruisant), d'Extrait de Malt (nourrissant et tonique), d'Extrait de Cerises Sauvages (apéritif et bon pour la digestion), de Quinine et de sirop d'Hypophosphite (le plus grand tonique connu de la science médicale).

Tous ces ingrédients sont soigneusement combinés par d'habiles chimistes pour en faire une délicate et agréable préparation qui convient à tous les membres de la famille.

Insistez pour qu'on vous donne de l'EMULSION OLIVEINE—le remède de famille en vogue. En vente dans les pharmacies et magasins généraux.
Préparée par Frasier, Thornton & Co. Limited, Cookshire, Que.

AUX MERES DANS L'ATTENTE

Mme Smith dit comment le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham l'a soulagée.



Trenton, Ont.—"Je vous écris au sujet du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Je ne voudrais pas m'en passer. J'en prends avant la naissance de chacun de mes enfants, et encore après, et je m'en trouve très bien. Avant la naissance de mon premier, j'avais la respiration courte, avec des bruits dans les oreilles. Un jour un ami de mon mari lui dit tout le bien que sa femme avait retiré du Composé Végétal et l'engrêpa à m'en acheter une bouteille. J'étais toute différente après la quatrième bouteille. J'ai quatre enfants, et je considère le Composé Végétal un bienfait, en plus facilement. Je le recommande à mes amies." Mme Fred. H. Smith, rue John, Trenton, Ont.

DES IMPOTS MIEUX ASSIS

Au gouvernement fédéral de décharger un peu les petits.

Le gouvernement fédéral devrait prêter une oreille attentive aux doléances des marchands détaillants, qui s'emploient à lui démontrer que ses impôts sont mal assis.

Ils demandent l'abolition de l'impôt du revenu, de la taxe sur les reçus et les chèques, et le remplacement de toutes ces charges par un impôt de 10 pour cent visant les manufacturiers et les importateurs.

Ce qui peut se résumer par ceci: "Lachez les petits, sur lesquels, MM. les gouvernants, vous vous êtes acharnés jusqu'à cette heure, pour tâter les gros goussets".

Le gouvernement paie actuellement \$62,000,000 pour recueillir l'impôt sur le revenu et sur les articles de commerce, et pourtant plusieurs ont adopté des mesures très efficaces pour éviter l'impôt, avec la conséquence que la recette se trouve diminuée d'autant; tandis qu'avec le plan suggéré le gouvernement recueillerait 100 pour 100 de son revenu et que le coût de prélèvement serait réduit à quatre millions de dollars environ.

La délégation des Marchands-Détaillants, section de la province de Québec, qui s'est présentée devant l'honorable Ernest Lapointe l'autre jour, a admis que l'impôt est essentiel, mais elle a voulu qu'il soit réparti de telle sorte que la taxation se fasse de manière plus équitable.

Une taxe lorsqu'elle part de haut, atteint toujours les régions plus basses, tandis que lorsqu'elle part d'en bas, non seulement elle n'atteint pas les gros bonnets, mais il est impossible pour les marchands-détaillants de la percevoir sur la vente de menus articles.

Espérons donc que le gouvernement s'efforcera de placer son assiette plus en équilibre.

3e CENTENAIRE DE Mgr DE LAVAL

Invitation aux anciens élèves du Séminaire de Québec et de l'Université LAVAL.

L'Eglise canadienne reconnaît en Mgr. de LAVAL son fondateur. Laïques et ecclésiastiques vont avec bonheur le retour du troisième centenaire de la naissance du grand Serviteur de Dieu. Le Séminaire se devait à lui-même, il devait au public d'honorer dignement un tel anniversaire. Aussi a-t-il organisé pour les 15 et 16 mai de grandes fêtes pour honorer le Père de l'Eglise canadienne, et il invite tous les anciens élèves du Petit et du Grand Séminaire et de l'Université à se réunir sous son toit pour cette occasion.

N. B. Les membres du clergé qui désirent loger au Séminaire pendant les fêtes sont respectueusement priés d'en informer l'Ecole du Séminaire, et de lui faire savoir le plus tôt possible le temps qu'ils se proposent de rester à Québec, et qu'ils désirent ou non qu'on leur réserve une chambre.

SI VOUS TOUSSEZ PRENEZ LE BAUME RHUMAL

ST-THEOPHILE

FEU HORMIDAS LAPIERRE.

Le 21 mars dernier, nous avons eu des funérailles solennelles. Le dimanche précédent décédait au Collège de Ste-Anne de Lapocatière Hormidas Lapierre, fils de feu Philéas Lapierre. Cet enfant n'avait que 15 ans et déjà on fondait sur lui les plus belles espérances. Hormidas avait été admis au Refuge Dom Bosco l'an dernier. Le Directeur de cette institution, M. l'abbé Philippe, avait vite remarqué cet élève qui était bon, pieux, docile, doué de grands talents. Il s'empessa de lui trouver un bienfaiteur. La divine Providence qui se rend toujours aux prières des petits Bosco et de leur Directeur, avait procuré d'une manière singulière un homme charitable qui versait une somme de \$1000.00 pour les études du petit Lapierre.

En septembre dernier le petit élève de Dom Bosco entra en Première. Quelques semaines plus tard il était en Deuxième et en décembre dernier on le trouve en Troisième; à la fin de janvier, il va porter la "liste" chez M. le Préfet.

Ce que ses Directeurs et professeurs remarquaient surtout, c'était sa grande piété, sa ponctualité, son esprit d'ordre et d'économie. Il était un modèle.

Aussi la mort de cet enfant fut édifante. Quelques minutes avant de mourir il se plaisait encore à redire les invocations bien connues de ceux qui fréquentent la Chapelle du Refuge. Il pria pour l'Eglise, pour le Refuge Dom Bosco, pour ses parents, pour ses bienfaiteurs, pour ses professeurs.

A M. le Directeur qui lui demandait s'il avait objection à ce que son corps fût enterré au Cimetière Painchaud (le cimetière du Collège) il répondait: "Faites ce que vous voudrez, mais si ça ne coûte pas trop cher, je désirerais être enterré dans ma paroisse, en face de "chez nous" (le cimetière est à quelques pas de la maison paternelle)".

M. l'abbé Philippe s'est fait un devoir de venir reconduire le corps de son cher protégé. Au service M. l'abbé a bien voulu adresser quelques mots à la nombreuse assistance. Il a démontré aux parents que s'ils voulaient jouir des consolations qu'avaient goûtées les parents du jeune Lapierre, il fallait être des chrétiens de toute pièce.

Dans l'église, c'était pauvre, mais c'était tout de même solennel. Celui qui l'on conduisait en terre n'était pas un enfant ordinaire. Qu'il repose en paix.

SEPULTURES

Marie-Alice-Aimée, 12 jours, fille de Napoléon Poirier, du rang Sainte-Anne.

Grégoire Lapointe, 3 ans, fils de Hilaire Lapointe, du rang Saint-Léon.

Delphine Petitpas, 77 ans, veuve de Pierre Turcotte.

Elie Veilleux, 8 ans, fils de Jos. Veilleux.

MARIAGE

Joseph-Odias Boivin fils de Xavier Boivin et Marie-Anna Lapierre, fille de T. Lapierre, tous deux de cette paroisse.

DONS A L'EGLISE

Une horloge par un particulier de St-Georges; \$25.00 par la St-Vincent de Paul de Beauceville, un ornement violet par l'Oeuvre des Tabernacles. Il y en aura encore d'autres... à plus tard.

ECOLES

L'assiduité aux écoles n'a pas été très grande en ces deux derniers mois; il a fait froid et il y a eu plusieurs cas de diphtérie. M. l'inspecteur, qui a fait la visite des écoles en mars a paru assez satisfait. On fait peu de calcul, on en fera plus... On est fort en grammaire et en dictée... on deviendra plus fort... Quelques petits enfants prononcent mal certaines consonnes. Que voulez-vous ils sont de la Beauce.

Il nous manque une institutrice au rang Ste-Marie. Une des demoiselles Rhéaume est tombée malade. Salaire \$27.50 par mois; à 1 mille de l'église; 14 élèves.

TERRES A VENDRE

Il y en a plusieurs, des bonnes et des moins bonnes, les unes à proximité de l'église, les autres plus éloignées. Ce qu'il y a de déplorable, c'est qu'il arrive que quelques-uns vendent à des spéculateurs plutôt qu'à des cultivateurs les prix montent à chaque acheteur intermédiaire. Pendant ce temps les terres en réalité perdent de la valeur n'étant pas cultivées par des propriétaires stables et persévérants. Qu'on vienne voir et... résider.

EN VISITE

MM. Les curés de St-Martin, de St-Côme, de St-Gédéon, de St-Zacharie sont venus dîner chez M. le curé. Quand viendront ceux qui ont promis une visite? Ce sera maintenant en route, si ça ne peut pas être en août.

PETITES NOTES

Monsieur Ferdinand Gobeil de St-

Martin a acquis la propriété de M. Baillargeon au rang Ste-Anne.

Monsieur Joseph Busque est revenu après une absence de 6 mois.

En général on est sorti avec de l'argent cet hiver des chantiers. Les derniers nous sont arrivés aujourd'hui d'aucuns après 7 mois d'ouvrage.

Nous espérons toujours avoir le service d'autobus l'été prochain.

Mde Joseph Bisson est descendue à l'Hotel-Dieu de Québec pour suivre un traitement pour la vue.

M. Romain Poulin a vendu sa terre à Thibaudeau & Frère de St-Georges. M. Eugène Richard a ouvert un restaurant.

Comme dans les grandes paroisses nous avons notre histoire de téléphone. Il en coûte cher pour aller à l'école, ici: \$56.00.

Le jeune Gariépy d'Amnstrong se réablit un peu de son opération subie chez son oncle M. Wilfrid Duval.

BAPTEMES

Marie-Louise-Anne-Eva, fille de Napoléon Leclerc et Dézilda Poulin. Parrain et marraine: M. et Mme T. Veilleux.

Joseph-Arthur-Phydime, fils de Herménégilde Lapointe et de Emélie Simard. Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Chouinard.

Marie-Marthe-Alexandrine, fille de Philéas Bolduc et de Eméline Lehoux. Parrain et marraine: Richard Bolduc et Gabrielle Bolduc.

Joseph-Emile-Euchariste, fils de Hilaire Lapointe et de Rose-Anna Toulouse. Parrain et marraine: M. et Mme Emile Lapointe.

Marie-Cécile-Yvette, fille de Léon Rancourt et Marie Paquet. Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Bélanger.

Joseph-Charles-Maurice, fils de Théophile Vigneault et de Maria Vigneault. Parrain et marraine: Charles Vigneault et Mme Paul Vigneault.

Marie-Jeanette-Alice, fille de Wilfrid Vigneault et de Mélanie Lacasse. Parrain et marraine: M. et Mme Wellie Vigneault.

Joseph-Jean-Luc-Frs.-Xavier, fils de Eximer Poulin et de Valentine Talbot. Parrain et marraine: M. et Mme Luc St-Pierre.

A L'ECOLE DU VILLAGE.

On obtient les 2/3 des points dans les mois:

Angeline Cormier, Wilfrid Giasson, Rose-Aimée Pépin, Germaine Godet, Marie-Paule Vigneault, Dominique Godet, Annette Boutin, Joseph Pépin, Oscar Poulin, M.-Lse Cormier, M.-Beche Hébert.

Si les Adultes

qui sont affaiblis et mal en train comprennent la puissance fortifiante de la riche et nourrissante

Emulsion Scott

Ils ne voudraient pas se priver de ses bienfaits reconstituants. Riche en vitamines, l'Emulsion Scott en a aidé des milliers à reconquérir des forces.

Scott & Borne, Toronto, Ont. 22-29

AVIS AUX CANDIDATS

Pour le diplôme de dactylographie décerné par l'Association des Dactylographes du Canada.

L'association des Dactylographes du Canada nomme un comité composé de trois membres dont la mission est d'examiner les travaux faits suivant des conditions déterminées.

Le secrétaire inscrit les candidats heureux par ordre dans le registre des Membres de l'Association des Dactylographes Canadiens.

Le Certificat se décerne sous forme d'une jolie médaille sur laquelle sont gravés le nom et le numéro correspondant au registre ainsi que l'inscription: "a mérité le titre de Dactylographe Canadien (français et anglais) pour succès dans son cours."

La médaille est montée sur barrette et ruban lorsqu'elle est adressée à une jeune fille et sur boucle et courroie pour jeunes gens.

Ce diplôme est le seul reconnu officiel par l'Association des Dactylographes du Canada et les Bureaux de Placements, et il jouit de la faveur générale auprès des patrons qui emploient des sténodactylos.

Professeurs et élèves dactylographes apprécient partout ce "souvenir" qui atteste le mérite du porteur et lui procure un joyau élégant et utile qu'il est fier de porter.

PILULES MORO

Si vous êtes Fatigués, Faibles, Nerveux, Abattus, Les pour les HOMMES vous remettront



M. JOS. GIGUERE Hooksett, N.-H.

ST-BERNARD

DECES ET FUNERAILLES.

St-Bernard de Dorchester, 5. — Le 26 mars s'est éteint pieusement dans le Seigneur à l'âge de 79 ans et 10 mois, M. Joseph Marceau, époux de feu dame Luce Camiré après quelques jours de maladie supportée avec une résignation toute chrétienne.

Comme il faisait avec soin tous les actes de sa vie, il se prépara à recevoir les derniers secours de l'Eglise. La mort a été l'écho de sa vie et celle d'un prédestiné. Demeuré veuf, il y a plus de trente ans avec deux filles et un fils en bas âge, ce dernier suivit de près sa mère dans la tombe. En bon père, M. Marceau concentra toute son affection sur ses chères filles dont il s'occupa avec un tendre soin à former le coeur dans la pratique des nobles vertus chrétiennes. Il eut le bonheur de voir se consacrer à Dieu la plus jeune Melle Emélie, en religion, Sr. Ste-Reine, chez les Dames de la Congrégation de Notre-Dame à Montréal, où elle l'a précédé dans la tombe, il y a quelques années. M. Marceau demeurait chez sa fille Mme Pamphile Genest qui n'épargna ni peine, ni fatigues pour prodiguer tous les soins que réquerait son cher père. Il mourut entouré des membres de sa famille, sa fille bien-aimée, son gendre, M. P. Genest, ses deux petits-fils Ls. de Gonzague, étudiant au séminaire de Québec, et Joseph-Henri Genest.

Les funérailles eurent lieu le 28. L'assistance nombreuse de la paroisse et des alentours témoignait hautement de l'estime du défunt. M. Marceau était un citoyen dont le souvenir reste. Dans les jours de malheur, d'incendie, sa charité, aidant son habilité, il était un appui pour relever les ruines des malheureuses victimes. Aussi emportait-il les vifs regrets de tous ceux qui l'ont connu. Le cortège funèbre se rendit à l'église vers dix heures. La croix et le cercueil étaient portés par cinq neveux: MM. Philémon, Marc, Placide, Lucien Labrecque et Omer Drapeau. Conduisant le deuil: son gendre M. P. Genest, son petit-fils, Ls. de Gonzague Genest. Suivaient leur frère: M. Frs. Marceau, Melle S. Marceau, M. et Mme Anselme Labrecque. Dans le cortège, outre une grande partie de la paroisse, M. et Mme Louis Camiré, beau-frère, de St-Narcisse, Mme Shs. Nadeau, belle-sœur et D. Nadeau de St-Isidore; Dr Gagné et M. Jos. Guillemette, M. Rosario Guay, pharmacien de Québec, Dr Genest, Melle Moreau de Scott, M. Damase Dallaire, Onésime Nadeau, Louis Gauvin, Louis Duclous, Jos. Bonneau, J. Lambert et M. Desjardes de St-Narcisse, Mme Jean Fiset de Lauzon, Mme P. Thibaudeau et O. Thibaudeau de Ste-Hénédine.

Le service chanté par M. le curé Turcotte de la paroisse. Le choeur de chant sous la direction de MM. Drouin et A. Gravel assisté de M. Louis Duclous de St-Narcisse, M. Joseph Guillemette de St-Isidore rendit le Jesu Salvator; M. A. Gravel Misérérâmi, M. Moïse Drouin le si beau cantique: Adieu, au revoir au ciel.

La famille reçut de nombreux témoignages de sympathie: offrandes de messes: M. et Mme Jos. Turgeon, Melle A. Moreau, les familles J. Couture, L.-A. Duclous et Mme Duclous. Bouquets spirituels: Ls. de Gonzague et Jos.-Henri Genest, M. et Mme Dr Genest, les familles Fr. Marceau, J. Blais, M. Drouin, A. Rhéaume, L. Goulet L.-A. Duclous, A. Genest, M. et Mme Duclous, Melle M. Corriveau, Mme R. Larivière, Mme Elléard Drouin, MM. F.-E. Moore, L.-J. Moore,

PACIFIQUE CANADIEN

Service Insurpassable de 5 heures pour Montréal. Le "Frontenac" Quotidien. Le "Viger". "Express" de nuit. "Express" du matin. Matériel moderne. C. A. LANGEVIN. Agent du Trafic-Voyageurs, Représentant toutes les lignes de navigation océanique.

CHEMIN DE FER QUEBEC CENTRAL

Table with columns for destinations (Québec, Lévis, St-Jean, etc.) and departure times. Includes a section for 'En vigueur le 24 septembre 1922'.

Correspondance directe à Charny avec le Chemin de fer Grand Tronc, les Chemins de fer Nationaux, à Québec, avec le Pacifique Canadien, les Chemins de fer Nationaux. Les Chemins de fer Québec Railway Light and Power, A. Duda-welle fonction, avec le Maine Central, R. R. pour Portland, à Sherbrooke avec le Pacifique Canadien, les Grand Tronc, et Boston & Maine R. R. Chars d'ortoir à Boston, Springfield, New-York et sur tous les trains de la nouvelle Angletterre. Demandez l'honoraire, prix et autres renseignements à l'agent de votre station.

Thés, Liqueurs, Epicerie

Distributeur du fameux thé "BULL DOG" NAZAIRE TURCOTTE & CIE EPICIER EN GROS. QUEBEC.

Nap. Fortier, Dr Gagné et Mme Gagné, T. Campagna, Louis Duclous, Milles J. Rhéaume, A. Duclous, L. Vaillancourt. M. Marceau repose dans le cimetière de sa paroisse natale dans le lot de la famille. Nous regrettons de constater que nous ne le verrons plus assister à nos offices religieux, édifant son entourage par son assiduité et sa grande piété. Le grand maître a voulu lui faire jouir plus tôt que nous ne l'aurions pensé du repos promis à ses fidèles serviteurs. Que la terre lui soit légère. Gordons-lui un souvenir dans nos prières. Nous réitérons aux familles Genest et Marceau nos bien vives sympathies.

Cartes Professionnelles

MEDECINS Docteur J.-E. BERNIER MEDECIN-CHIRURGIEN Ancien maître de Josaphat Poulin Beauceville-Est

Docteur J.-A. DESCHENES MEDECIN-CHIRURGIEN Se rendra à domicile avec son auto sur demande par téléphone Beauceville-Est, - Québec.

Dr J. N. FORTIN MEDECIN-CHIRURGIEN Interne de l'Hôpital de St-Basile. Bureaux: Chas. M. Chrylogue Rodrigue, près du pont, ST-GEORGES. BEAUCE

DENTISTES

Docteur JOS. LABRECQUE CHIRURGIEN-DENTISTE HEURES DE BUREAU: 9 à 12 a. m. 2 à 5 p. m. 2 à 9 p. m.

25 rue Stanislas, - Québec Edifice Lavigne & Hutchison Téléphone 9936

Docteur JOS. VEILLEUX CHIRURGIEN-DENTISTE Heures de bureau: 9 heures a.m. à 5 heures p.m. St-Georges, - Beauce Téléphones Beauce et Rural

Dr GASPARD FAUTEUX CHIRURGIEN-DENTISTE Heures de Bureau: 9 à 12 a.m.; 2 à 5 p.m. BEAUCEVILLE-EST, - P. QUE.

LE BUREAU DU Dr ALEXANDRE MELADY Chirurgen-Dentiste est ouvert tous les jours à STE-MARIE, - BEAUCE Phone Bell. Boite postale 55.

Dr P.-E. THIBAUDEAU CHIRURGIEN-DENTISTE Bureau: 9 heures à 6 heures En face de la Banque de Commerce ST-GEORGES-EST, - BEAUCE

Docteur ARTHUR FAFARD SPECIALISTE de l'Hôtel-Dieu de Lévis pour les Yeux, les Odeilles, le Nez et la Gorge BUREAU Ste-Marie de Beauce Chez le Dr Jacques le 1er mardi du mois.

AVOCATS

J.-D. PAMPHILE VALLEE AVOCAT Beauceville-Est, - Beauce

ROSAIRE BEAUDOIN LL. L. AVOCAT St-Joseph, - Co. Beauce

NOTAIRES

ANGERS & ANGERS NOTAIRES Prêts sur immeubles.—Achats de créances et de débiteurs Beauceville-Est, - Beauce Téléphones Beauce et Bell

F. - G. FORTIER NOTAIRE PUBLIC Bureau dans le Bloc Deschène Beauceville-Est, - Beauce Argent à prêter

J. M. FORTIN NOTAIRE St-Isidore, Co. Dorchester Prêt d'argent

ARPENTEURS - GEOMET. GEORGES GARNEAU Arpenteur-Géomètre Saint-Joseph, - Beauce Tél. Beauce et Rural

COMPTABLES

LEONARD GENDREAU Pharmacien et Optométriste EXAMEN DE LA VUE Kodaks, Chocolats Neilson. Prescriptions de médecins remplies avec soin. Attention toute spéciale aux commandes par téléphone et par la maille. Bureau tous les jours. ST-GEORGES-EST, - CO. BEAUCE

DR. J. ED. SAMSON Chirurgien-Orthopédiste SPECIALITE: CHIRURGIE DES OS C'est-à-dire: fractures, luxations, toutes les dist. formées provenant de la naissance ou de la paralysie infantile. HEURES DE CONSULTATION 2 à 4 heures P.M. - 70, 811, 59, rue Sainte-Anne, QUEBEC. HOTEL-DIEU de Lévis, chaque matin. Dr FRANÇOIS D'ARLIER, sur demande.

Allez donc chez A. C. ROUTHIER BIJOUTIER 50, Côte de la Montagne Vous y trouverez un très grand choix en fait de Bijoux, Montres, Lampes électriques, Argenteries, Verre taillé, etc.

